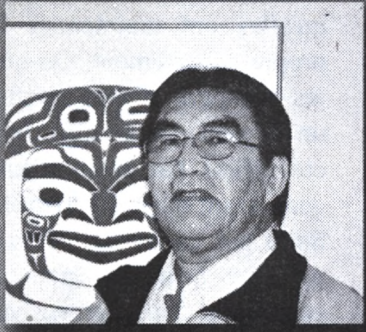


l'aurore boreale

VOLUME 25 • Numéro 10 • 1 \$ N° de convention : 40610510

Le vendredi 16 mai 2008



Les survivants des pensionnats indiens ont commencé depuis le mois de septembre 200, à recevoir une compensation financière pour les abus physiques et sexuels qu'ils ont subis pendant leur séjour dans ces écoles. Dans bien des cas, l'argent ne semble qu'exacerber les problèmes sociaux qui peuplent le quotidien de beaucoup de citoyens des Premières nations. Regards croisés de deux personnes qui vivent cette réalité de très près. James Allen a quatre frères et sœurs. Les cinq enfants sont tous allés dans les pensionnats autochtones. M. Allen, de la Première nation Champagne et Aishihik, a commencé quand il avait sept ans. Il est allé au pensionnat de Carcross pendant six ans, et par la suite au Yukon Hall, un établissement pour les plus vieux situé à Whitehorse, pendant trois ans.

Suite p. 2



Photo : Annie Savoie

Les élèves de l'école Émilie-Tremblay se préparent à chanter « Le Yukon m'appelle » lors de la cérémonie marquant la Journée de la francophonie yukonnaise, le 15 mai, à l'édifice du gouvernement territorial.

Le diabète chez les jeunes ... p. 5

Des compensations douces-amères... et qui ne règlent pas tout

(Suite de la p.1) « L'argent qu'ils m'ont donné ne reflète qu'une partie des souffrances. La séparation avec la famille, les abus, sexuels et physiques, qu'on devait endurer de la part des employés, ont beaucoup plus d'ampleur. Je me rappelle frotté le plancher d'une grande salle... »

« La plus grande souffrance a été la séparation d'avec la famille. L'amour dont tu manques n'est pas remplaçable... Ils séparaient également les frères et les sœurs. Je ne pouvais voir mes sœurs que de loin, car il y avait une barrière entre le côté des garçons et celui des filles. La rupture familiale était complète. »

« À partir de là, la dysfonction intergénérationnelle a commencé. Beaucoup de parents ont commencé à boire pour oublier leur douleur. J'ai eu des enfants moi-même.



Photo : Marianne Théorêt-Poupart

James Allen est un survivant des pensionnats indiens.

Mais je ne sais pas si j'ai été un bon père. Je n'ai jamais eu la chance de voir comment c'était d'être un parent. Toute la dysfonction a été transmise à la génération suivante. »

Lynn Alcock est travailleuse sociale pour la Première nation Champagne et Aishihik (PNCA). En entrevue, elle confie : « Nous savions que l'argent allait amener des mauvaises nouvelles... Nous nous sommes réunis à l'automne, nous les travailleurs sociaux du territoire, pour trouver des solutions et des moyens d'atténuer ce qui allait suivre la réception des chèques. »

Elle continue en disant : « Il y a beaucoup de souffrances et de chagrin. L'époque des pensionnats est encore très sensible comme sujet. Chacun guérira à sa façon, à sa propre manière. Nous devons l'accepter. Il y a des survivants qui sont prêts à en parler et commencent à inclure leur famille dans leur guérison. La prochaine génération est en train de comprendre un peu plus. »

Un camp pour guérir

James Allen a bu, bu beaucoup et longtemps. Il est sobre depuis 12 ans maintenant. Avec l'argent qu'il a reçu, il avait entre autres pensé démarrer une petite entreprise touristique sur ses sentiers de piégeage, aux abords du lac Kluane. Il y construit actuellement quatre cabanes en bois, et veut faire vivre aux gens qui y séjourneront ont une expérience culturelle unique, en les amenant entre autres dans ces sentiers qu'il connaît si bien, et en leur montrant comment il piège.

Mais voilà. Dans les derniers mois, des personnes de sa Première nation sont allés sur les lieux pour continuer leur guérison. Et de là, l'idée d'en faire plutôt un « camp pour la guérison » est venue à M. Allen. « Nous pourrions faire des sessions de guérison dans la matinée avec un conseiller, et en après-midi, je les amènerais avec moi en forêt. »

« Recourir à la terre pour aider les gens à guérir de leurs souffrances. Nos gens en ont besoin. J'essaie d'aider. Je suis

passé par là. J'ai de la compassion pour les personnes qui sont toujours dépendantes de la drogue ou de l'alcool. »

Il y a aussi beaucoup de bonnes nouvelles rattachées aux compensations monétaires. La travailleuse sociale raconte : « Des personnes viennent me voir et me disent qu'elles ont maintenant leur propre appartement. Ou qu'elles viennent d'aller s'acheter un lit neuf. Un lit qui n'a pas été utilisé par plein d'autres gens avant elles, à l'Armée du Salut par exemple... Cela représente beaucoup pour ces personnes! Un premier véhicule, un paiement pour une maison, payer les études collégiales de leurs petits-enfants... »

Mais l'autre côté de l'histoire est plus sombre. Et lorsque M^{me} Alcock en parle, les larmes lui montent aux yeux. « D'une certaine façon, toutes les Premières nations sont apparentées, de près ou de loin. Donc à chaque fois qu'il y a un décès, tout le monde en ressent les effets. Et depuis les derniers mois, il y a tellement de funérailles... Nous savons que nous n'avons pas assez de ressources pour suffire aux besoins. » Pour la PNCA, par exemple, elle est la seule travailleuse sociale pour Whitehorse et ses environs, et elle a une collègue à Haines Junction. « Nous avons dit au gouvernement fédéral que nous avions besoin d'argent supplémentaire pour engager plus de conseillers. Ça devrait arriver au courant de l'année... »

Entre les années 1800 et 1990, les enfants autochtones du pays entier sont allés dans plus de 130 écoles financées par le gouvernement et gérées par les églises. Beaucoup d'enfants métis, inuits ou d'une Première nation qui ont été dans ces écoles ont souffert d'abus de toutes sortes, en plus de perdre leur langue et leur culture. Le gouvernement du Canada a jusqu'à présent fait parvenir des chèques à plus de 79 000 survivants des pensionnats autochtones. Au Yukon, la somme totale distribuée jusqu'à maintenant s'élève à 27 millions de dollars.

Marianne Théorêt-Poupart



Photo : Annie Savoie

Lancement du nouveau portail Internet de l'Association franco-yukonnaise

L'Association franco-yukonnaise (AFY) a profité de la Journée de la francophonie yukonnaise du 15 mai pour lancer son tout nouveau portail Internet, le Guide touristique en français et pour remercier les bénévoles qui ont contribué au succès des activités de tous les organismes francophones au long de l'année 2007-2008.

Pour une deuxième année, les cérémonies qui soulignent la proclamation de la Journée de la francophonie yukonnaise par le gouvernement du Yukon ont eu lieu à l'édifice du gouvernement territorial.

On a aussi procédé au lancement du tout nouveau portail Internet de l'Association franco-yukonnaise et à celui du Guide touristique en français du Yukon. « Entièrement restructuré, le nouveau site propose une navigation conviviale et une image unifiée qui reflète clairement le lien qui existe entre les secteurs de l'organisme. » a déclaré M. Jean-Marc Perreault, président de l'AFY.

Le Guide touristique en français, tiré à 15 000 exemplaires, est accompagné du répertoire des entreprises et services touristiques du Yukon qui en inventorie près d'une centaine.

La journée s'est achevée sur une note très festive puisque toute la population était invitée à participer à la fête qui se tenait à l'Alexandrin en soirée.

éditorial

Pourquoi donc le 15 mai?

Le mois de mai bien entamé renferme dans son mitan un jour de fête frais émoulu : le 15 mai, Jour de la francophonie yukonnaise.

Pourquoi célébrer la francophonie au printemps? Yann Herry, un Franco-Yukonnais féru d'histoire, pionnier des temps nouveaux, au Yukon depuis le début des années

1980, estime qu'un événement important s'est produit au printemps de 1883. Un événement symbolique annonçant la naissance d'une communauté vivace.

avait tout de même remis une bûche dans le petit poêle de fonte. Tout à coup, un bruit singulier chatouilla ses oreilles poilues. Était-ce les corbeaux qui se contaient fleurette ou le cri d'une loutre enamourée? Mais non, le bruit venait des berges du fleuve, où la silhouette d'animaux sur deux pattes se découpait sur la neige : chaussés de raquettes, des visiteurs avançaient allègrement. François-Xavier mit tout de suite de l'eau à bouillir afin de pouvoir leur offrir une tasse de thé. La première personne qui le salua était un Canadien français originaire des États-Unis, un Franco-Américain du nom de Joseph Ladue, enfant de la grande diaspora qui saigna le Québec au XIX^e siècle. Jos Ladue, celui-là même qui allait fonder la ville de Dawson quelques années plus tard, apportait des nouvelles fraîches du monde extérieur.

François-Xavier, le Yukonnais aguerri, détenteur de cent histoires d'ours et de loup-garous, celui qui secrètement admirait son propre entêtement

et son acharnement, accueillait Jos, le petit nouveau en ville, le prospecteur, le chercheur d'aventures doté d'un esprit d'entreprise à l'épreuve du froid.

Les temps changent et pourtant cette rencontre se produit encore et encore chaque printemps... Dès la fin de l'hiver, des jeunes en recherche d'emploi, des gens qui ont tout laissé derrière pour recommencer leur vie au nord du Nord, des aînés qui s'ennuient de leurs petits-enfants ou tout simplement des touristes en balade défilent au Yukon. La communauté est maintenant équipée pour accueillir tout ce beau monde. Une panoplie de services leur permet de conserver leur langue. École, journal, garderie, groupe porte-parole, services en santé... tout semble être en place. Et pourtant, rien ne peut remplacer le contact humain - ce premier contact qui fait qu'on aime un endroit ou non. Comment assurer que ces gens se sentent chez eux?

Mettez une petite bûche dans le poêle... Rien ne vaut une franche poignée de main garnie d'un sourire. Et attendez un peu avant de raconter vos histoires de températures de -50 degrés Celsius, aidez-les plutôt à s'installer!

Cécile Girard

François-Xavier Mercier, un trappeur qui avait adopté le Yukon depuis 1869, est sorti de sa cabane par une belle journée de printemps. Le temps était bon et beau, tous les espoirs étaient à nouveau permis. L'homme s'était même demandé s'il devait entretenir son feu de bois. Et en riant de son optimisme enflammé il

Où se procurer l'Aurore boréale?

À Whitehorse :
Centre de la francophonie, Mac's Fireweed, Shoppers Drugmart (rue Main et Qwanlin Mall), bureau de poste au sous-sol de la pharmacie Shoppers, édifice Elijah-Smith, édifice du gouvernement territorial

À Dawson : Chez Maximillians et au bureau de poste

Dans les bibliothèques des communautés et, l'été, dans les centres touristiques

Et sur les vols d'Air North

nov. nche e 14h	3 c.c. 1 bureau et 2 sdb. Garage et Stat. Chauffé 1550\$/m	Unhammar, Terrain de 62 x cour clôturée matures, beau pied des servid Cégep et transp
00 p.c. Belle arbres rtier. À écoles,	HOMME CHERCHE FEMME	Cuisine réno piscine creus double. Vue 1600\$/m.
foyer, garage r l'eau.	Homme marié de 47 ans sachant ce qu'il veut dans la vie cherche une femme féminine	4 m haut de des services
1/2 haut de services.	Ministre canadien des Affaires étrangères et ministre de la Francophonie, 45 ans, cherche femme jeune et bien roulée pour épater mes amis lors de cérémonies officielles. Femmes reliées au crime organisé, prière de s'abstenir.	5 1/2 2e, so cuisine réno fumeur, chau
tranquille, balcons, n- 865\$/mois.	J'ai un... je suis très sympa, j'adore la musique, les restaurants, la nature, les arts et rire surtout. Alors, si tu es sympathique, jeune, jolie, non-fumeuse, ça me ferait plaisir de discuter avec toi...	Bachelor, 1 meublé, ch Réf. 340 \$/m



Directrice
Cécile Girard

Journalistes
Marianne Théorêt-Poupart

Coordonnatrice de la publicité
Marie-Claude Nault

Responsable de la distribution
Annie Langlois

Correspondant national
Danny Joncas APF

Comité du journal
Cécile Girard
Angélique Bernard
Didier Delahaye

Relecture bénévole
Lise Ouimet

Correction d'épreuves
Louise Cashback

Adresse
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931
Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels
Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca
Marianne Théorêt-Poupart : journaliste@afy.yk.ca
Marie-Claude Nault : mnault@afy.yk.ca
Annie Langlois : auroreboreale@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 910 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486.

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale







scène locale

Il est minuit moins une...

Écouter parler David Suzuki en ayant vue sur les sommets enneigés du mont Grey et des pics avoisinants, qui rosissent tranquillement avec le soleil couchant, est une expérience... inspirante. Par une douce soirée d'un printemps qui se laisse désirer, plus de 500 personnes étaient entassées dans la salle de conférence du chalet du Mont McIntyre pour entendre l'environnementaliste bien connu David Suzuki.

À la fois inspirante et terrifiante, la conférence du biologiste s'intitulait « La biodiversité : notre survie en dépend » et a retenu l'attention des gens dans la salle par son urgence, son acuité, ainsi que par l'information pertinente et diversifiée qu'il y présentait.

Voici quelques extraits choisis, parmi tous ses propos, dans l'ordre et le désordre... L'intégralité de la conférence sera disponible sous peu, en anglais, sur le site internet de la Société pour la nature et les parcs (CPAWS en anglais), l'organisme hôte de la conférence.

Après avoir remis les choses en perspective, soulignant qu'il y a bien longtemps que l'environnement préoccupe citoyens et classe politique, David Suzuki est passé aux choses sérieuses...

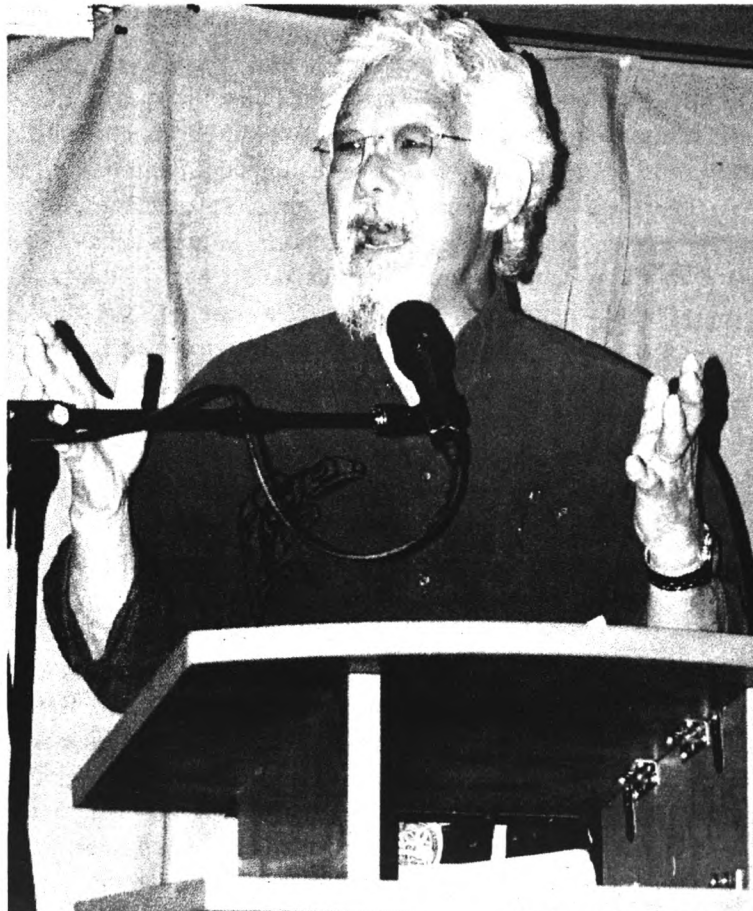


Photo : Arianne Clément

David Suzuki estime que la survie du genre humain dépend de la biodiversité

En 1998, Brian Mulroney, alors Premier ministre du Canada, et Lucien Bouchard, son ministre de l'Environnement, stipulaient que l'enjeu le plus important pour les Canadiens était le réchauffement climatique, et qu'il fallait agir sans tarder car sinon, nous serions en très mauvaise position. C'était en 1998!

« Nous sommes mainte-

nant rendus au moment décisif : nous devons prendre des décisions importantes. Nous ne pouvons les repousser plus longtemps. L'être humain c'est désormais le mammifère le plus nombreux sur la planète, et nous avons une très grande empreinte écologique. Pour la première fois de l'histoire, et il y a de la vie sur la planète depuis environ 3,9 milliards

d'années, une espèce – la nôtre – affecte maintenant les caractéristiques chimiques, physiques et biologiques de la Terre. Ça n'était jamais arrivé qu'une espèce influence aussi grandement toutes les composantes de la planète. »

Quelques statistiques qui font réfléchir...

- Un corps humain « normal » contient 2 kilos de plastique;
- La moitié de la forêt qui était présente sur la Terre il y a 100 ans n'existe plus; au rythme actuel de déboisement, il n'y aura plus aucune forêt intacte d'ici 20 ans;
- Selon l'ONU, 50 000 espèces disparaissent chaque année de la surface de la Terre;
- Selon les scientifiques, si on continue à pêcher, polluer et détruire l'habitat marin, il n'y aura plus, en 2048, aucune espèce de poissons en nombre suffisant pour permettre la pêche commerciale;
- La composition chimique de l'atmosphère a changé : nous avons ajouté 35 % de dioxyde de carbone dans l'air depuis 100 ans et, au rythme actuel, cette proportion doublera d'ici le milieu du siècle;
- Le corps d'un être humain « moyen », au Canada, contient environ 80 produits chimiques.

« La ville change la façon dont on voit le monde. Il y a une déconnexion avec la nature qui se produit. Nous nous voyons à l'extérieur du cercle de vie, au-dessus de la toile de la biodiversité. Plusieurs me disent qu'ils n'ont pas besoin de la nature dans leur vie. Les enfants des villes ne savent plus d'où provient la nourriture, l'eau qui coule de leur robinet, la lumière des ampoules, et où vont leurs déchets... C'est un changement ahurissant! Avant, les humains savaient que nous faisons partie de la nature. Nous pensons maintenant que tout tourne autour de nous; c'est une vision très égo-centrique. »

Vivre en ville, ça change son homme...

Le nombre de personnes vivant en milieu urbain a augmenté de façon exponentielle depuis un siècle. En 1900, il y avait 1,5 milliard d'êtres humains sur Terre, et seulement 14 villes comptaient plus d'un million d'habitants. En l'an 2000, nous sommes maintenant plus de 6 milliards d'individus, et 400 villes comptent un million de personnes ou plus.

« La ville change la façon dont on voit le monde. Il y a une déconnexion avec la nature qui se produit. Nous nous voyons à l'extérieur du cercle de vie, au-dessus de la toile de la biodiversité. Plusieurs me disent qu'ils n'ont pas besoin de la nature dans leur vie. Les enfants des villes ne savent plus d'où provient la nourriture, l'eau qui coule de leur robinet, la lumière des ampoules, et où vont leurs déchets... C'est un changement ahurissant! Avant, les humains savaient que nous faisons partie de la nature. Nous pensons maintenant que tout tourne autour de nous; c'est une vision très égo-centrique. »

« Nous avons élevé l'économie au-dessus de l'écologie. Écoutez seulement M. Bush

qui dit toujours : Oui, nous devons faire quelque chose pour contrer le réchauffement climatique, mais il ne faut pas que ça affecte l'économie... Les deux mots ont le même préfixe, eco, qui signifie « maison ». L'écologie est l'étude de la maison, tandis que l'économie est la gestion de la maison. L'économie est un sous-ensemble de cette chose plus grande qu'est la biodiversité, la nature. »

David Suzuki appelle à l'action politique. À quelqu'un qui lui demandait si la responsabilité individuelle devait être mise au premier plan, il rétorquait que l'implication politique est primordiale. « C'est ce qui doit se faire en premier! Les politiciens ont une vue à très court terme. Ils ne voient que la prochaine élection. Nous devons voir pour la prochaine génération. Nous avons besoin de la nature! Une vision pour le futur n'a jamais été aussi importante. »

L'environnementaliste invite toutes les personnes qui se sentent concernées et veulent agir à visiter son site internet, www.davidsuzuki.org, et signer pour faire partie du « The Nature Challenge ». « Si un million de Canadiens signent, tous les politiciens devront écouter. »

Pour en savoir plus, et écouter la conférence d'environ 90 minutes, rendez-vous sur le site : www.cpawsyukon.org.

Marianne Théorêt-Poupart

Afin de protéger nos grands espaces

Après David Suzuki, qui a catalysé les foules la semaine dernière, il y aura le 24 mai au Centre des arts du Yukon le lancement local d'une initiative nationale, qui a pour nom Horizons sauvages (partout en ville, vous verrez écrit sur les affiches son pendant anglais, qui est The Big Wild).

Cette initiative de Mountain Equipment Co-op et de la Société pour la nature et les parcs du Canada (CPAWS en anglais) vise à mobiliser la population canadienne pour la protection d'au moins 50 % de notre territoire terrestre, marin et d'eaux douces. Actuellement, moins de 10 % du territoire est protégé.

Pour lancer le projet, des événements se tiendront dans toutes les grandes villes cana-

diennes. À Whitehorse, la soirée du 24 mai célébrera la nature sauvage yukonnaise à l'aide d'images de plusieurs photographes, de musique, de danse et de discussions sur la préservation de notre environnement. Le film « Cascades et lumière » du réalisateur Martin Berkman sera présenté en deuxième partie.

« Cette idée de partenariat entre notre organisme, qui travaille au niveau pancanadien pour la conservation des espaces sauvages, et de la MEC, qui compte plus de trois millions de membres, a surgi l'année dernière. Nous voulons susciter une prise de conscience parmi la population canadienne pour que tous comprennent la nécessité de préserver nos espaces naturels » expliquait Jill Pangman, la prési-

dente du chapitre yukonnais de la SNAP.

Elle continuait en formulant le souhait que l'initiative « Horizons sauvages » soulève un tollé général, qui forcera les gouvernements à réglementer pour la protection de plus grands espaces.

En allant sur le site du projet (www.horizonssauvages.com), vous pourrez appuyer le mouvement en vous inscrivant, raconter en images et en mots un de vos projets dans la nature et en apprendre sur les régions canadiennes qui ont besoin de votre aide... maintenant!

Un lacet vert est le symbole d'appui au mouvement. Colorez vos godasses!

Marianne Théorêt-Poupart

Le diabète existe aussi chez les enfants...

Une marche aura lieu le 25 mai prochain à 13 heures en partance du parc Shipyards afin d'amasser des fonds pour la recherche contre le diabète de type 1, aussi appelé le diabète juvénile. La grande majorité des diabétiques sont de type 2, celui que la plupart des gens connaissent plus ou moins bien. Le diabète juvénile affecte pour sa part 10 % de tous les diabétiques, ce qui correspond tout de même à 200 000 personnes au Canada. Liam Mathers, jeune Yukonnais et grand nageur, a sept ans. Son diabète s'est déclaré lorsqu'il avait cinq ans.

Le diabétique doit à tout prix respecter un équilibre alimentaire, équilibre qui repose sur une balance à trois pendules au lieu de deux... L'équilibre entre ce que Liam mange (ses glucides), son activité physique et l'insuline externe qu'il reçoit est primordial. « Nous sommes des calculatrices à glucides », lance dans un éclat de rire Nathalie Dugas, la mère de Liam Mathers. Et encore, même si ses aliments sont pesés sur une balance, que le jeune garçon mange scrupuleusement tous ses repas et ses collations, et qu'il se pique 10 fois par jour pour connaître son taux d'insuline, les risques de débalancement sont nombreux. « Il y a tellement de facteurs qui font varier son taux de sucre : l'anxiété, la tristesse, un rhume, les poussées de croissance, évoque Nathalie. Dès que nous pensons trouver le bon dosage, il y a quelque chose de nouveau qui entre dans l'équation et change la donne! »

« Plus il y a de personnes qui sont au courant du fait que Liam est diabétique, mieux c'est pour nous », ajoute M^{me} Dugas. S'il arrive quelque chose, si Liam se sent mal, la personne qui connaît sa situation de diabétique pourra l'aider.

Méconnu et entouré de mythes, le diabète de type 1 n'a pas vu jusqu'à présent ses causes clairement identifiées par la recherche médicale. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, ce n'est ni héréditaire, ni parce que l'enfant mange trop de sucre.



Photo fournie

Liam en compagnie de Chloé, une chienne Labradoodle de deux ans qui est rapidement devenue sa meilleure amie.

La maladie, généralement diagnostiquée avant l'âge de trente ans, apparaîtra à la suite d'un virus qui tuera les cellules bêta du pancréas, qui produisent l'insuline. L'enfant devra donc recevoir de l'insuline « externe » toute sa vie.

Il n'y a pas de cure pour l'instant, mais on fait des progrès et la Fondation de la recherche sur le diabète juvénile écrit sur son site que « nous pouvons affirmer en toute confiance que, pour la première fois, le traitement qui guérira le diabète est non seulement possible, mais probable ».

Un chien dépisteur de sucre...

Un jour, une personne qui avait vu un reportage à l'émission Enjeux sur les chiens de service, dont ceux qui aident les diabétiques, a contacté la famille Dugas-Mather pour leur faire part de l'idée. Après avoir fait application, ils ont été sélectionnés et Liam est devenu depuis l'été dernier le maître de Chloé, une chienne Labradoodle de deux ans. C'est grâce à une fondation américaine, organisme de charité sans but lucratif qui entraîne des chiens pour les personnes qui ont le diabète de type 1,

que ça a été possible.

« Plus ça fait longtemps que la maladie s'est développée, moins la personne diabéti-

que va sentir les avertissements, va sentir que son taux de sucre est bas... » La chienne n'est pas un remède absolu,

c'est bien évident, « c'est la première chose positive par rapport à sa maladie que Liam vit. Chloé est devenue sa meilleure amie! » dit la maman. Ils voient la chienne comme un outil supplémentaire. « Quand le taux de sucre de Liam baisse, elle le sent, devient énervée et lui saute dessus. C'est arrivé qu'elle laisse passer des alertes, qu'elle se manifeste lorsqu'il n'y avait pas lieu de s'alarmer, mais elle en a aussi détecté d'autres. Ce n'est pas un robot, et on est encore en train de s'habituer à la façon dont elle nous parle. »

La « Marche pour la guérison du diabète TELUS » aura lieu le 25 mai sur un parcours de cinq kilomètres... Voulez-vous marcher? Courir? Faire le parcours à vélo? Encourager quelqu'un qui fera la marche? Rendez-vous sur le site www.jdrf.ca/marche. Tous les dons sont acceptés, et Liam a même son équipe particulière. Cliquez sur « encourager un marcheur », et ensuite cliquez sur « Liam Team ».

Marianne Théorêt-Poupart

Club du recyclage

**Commence
une nouvelle
saison!**

**Va chercher ta carte de membre et ton
catalogue de prix au centre de recyclage
de ta localité ou au bureau d'Environnement Yukon.**



Yukon
Environnement



C'est payant de recycler

santé

Quand vieillir et manger ne font pas bon ménage

Jean ne mange presque plus de viande parce que son dentier lui fait mal. Lucille a de la difficulté à couper ses aliments à cause de son arthrite. Jean-Claude ne mange que des aliments bidon depuis que sa femme est décédée parce qu'il n'a jamais su cuisiner. Madeleine mange comme un oiseau parce qu'elle n'aime pas ce qu'il y a au menu de son centre de soins de longue durée. Pierrette a perdu du poids, mais se dit que c'est normal à son âge. Ces exemples fictifs reflètent une situation bien réelle : au Canada, plus de 40 % des personnes âgées autonomes seraient à risque de connaître des problèmes nutritionnels. En milieu de soins, les chiffres sont encore plus élevés.

De la solitude à la pauvreté en passant par la maladie et les problèmes de mobilité, les facteurs qui font des aînés un groupe à risque sur le plan nutritionnel sont nombreux. Ajoutons à cela l'ignorance de la population. « La bonne nutrition des aînés est pourtant un enjeu important, car il en va entre autres de leur maintien à domicile », avertit Nancy Presse, diététiste et doctorante à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.



Au Canada, plus de 40 % des personnes âgées vivant dans la communauté seraient à risque de connaître des problèmes nutritionnels

Manque d'information
Les aînés, de même que ceux qui les conseillent, ne sont pas toujours outillés pour conjuguer correctement vieillissement et alimentation. « Les pratiques alimentaires des personnes âgées sont peu encadrées », déplore la spécialiste. De fait, il manque cruellement de diététistes pour accomplir le boulot. Au Québec, on en compte environ 1,33 par 1000 lits en CHSLD. Et lorsque les médias traitent de nutrition, ils laissent souvent les aînés

dans l'ombre. « À l'exception des produits contenant des fibres, les messages nutritionnels véhiculés par les médias et par la publicité sont principalement destinés aux adultes et aux jeunes familles », remarque-t-elle.

De nombreux mythes alimentaires concourent à miner la bonne nutrition des aînés. L'un des plus persistants dans la société et même dans certains milieux de soins concerne leur perte de poids, qui serait chose normale. « C'est faux!

insiste Nancy Presse. Une perte de poids peut être un indicateur de problèmes de santé sous-jacents, il ne faut donc pas la banaliser ».

Quand vieillir et manger ne font pas bon ménage

« La solitude, l'isolement social et le deuil sont des facteurs qui amènent les personnes âgées à moins bien s'alimenter, ce qui s'accompagne le plus souvent d'une diminution de l'apport de protéines, explique la diététiste. Certaines études ont montré que les aînés vivant seuls présentaient des apports nutritionnels inférieurs à ceux vivant en couple ou en famille. Plusieurs études dé-

montrent aussi que le revenu est un indice de la qualité de l'alimentation.

En milieu de soins? Les menus sont bien plus souvent fonction de l'équilibre budgétaire que de la variété. Avec un budget de quatre à six dollars par jour en moyenne dépensé par les centres d'hébergement pour personnes âgées pour nourrir chaque aîné au Québec, l'Ordre des diététistes du Québec doute que cela leur permette de bénéficier d'une offre alimentaire qui puisse satisfaire leurs besoins nutritionnels tout en tenant compte de leur condition de santé.

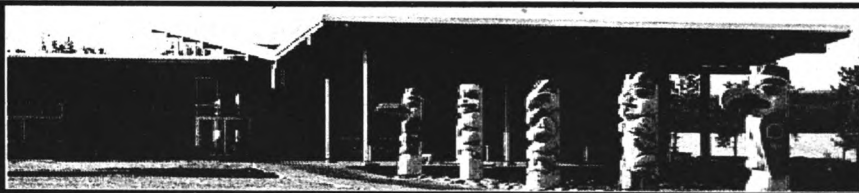
Delphine Naum

La dénutrition, un mal qui passe trop souvent inaperçu

La dénutrition survient lorsque ce que l'on mange ne suffit plus à répondre aux besoins de l'organisme. Si l'on se fie aux études américaines et européennes, elle toucherait jusqu'à 15 % des personnes âgées autonomes et jusqu'à 65 % des aînés hospitalisés ou vivant en centre d'hébergement.

Plusieurs travaux ont mis en lumière un fait potentiellement inquiétant : le personnel soignant est souvent aveugle à la dénutrition. Une étude menée auprès de 1017 aînés vivant en résidence a montré que la dénutrition n'était décelée que dans 43 % des cas. Même s'il existe de nombreux outils de détection éprouvés, on ne fait pas le dépistage systématique de la dénutrition au Québec. Or, lorsqu'elle passe inaperçue, la dénutrition n'est pas soignée. En plus d'entraîner de nombreux changements dans l'organisme, la dénutrition affecte le système immunitaire. Chez les aînés, elle augmente de deux à six fois la morbidité infectieuse et multiplie par un facteur de deux à quatre le risque de mortalité.

Devant ce portrait, Nancy Presse dessine un souhait : « Dans la population et chez les professionnels, il faudra prendre acte de l'importance des troubles nutritionnels et de leur dépistage chez les aînés. Cela impliquera d'augmenter les services d'aide à domicile et le nombre de diététistes dans les CLSC et les CHSLD du Québec. Par la prévention, on peut éviter de nombreux problèmes de santé découlant d'une mauvaise alimentation. »



Journée internationale des musées - le 18 mai 2008
« Les musées, des agents de développement et de changement social »

Célébrée chaque année depuis 1977, la Journée internationale des musées contribue à promouvoir l'importance des musées tant sur le plan local que national et international.



On trouve au Yukon un nombre impressionnant de musées, de centres d'interprétation et de centres patrimoniaux et culturels des premières nations. Ces établissements ne sont pas que de simples entrepôts d'artefacts et de vestiges de notre passé; ils nous aident aussi à comprendre nos origines et ils nous donnent la possibilité de célébrer nos réalisations. Le thème de 2008, *Les musées en tant qu'agents de développement et de changement social*, témoigne bien du fait qu'il est possible d'interpréter le passé sous un nouvel angle pour favoriser le mieux-être de la société contemporaine.

J'encourage toute la population à souligner la Journée internationale des musées en visitant un musée du territoire et en réfléchissant à la contribution positive des musées au bien-être social et économique de nos collectivités.

Elaine Taylor

Yukon
Tourisme et Culture

La ministre du Tourisme et de la Culture,
Elaine Taylor

YUKON
PLUS GRAND QUE NATURE



Avis d'audience publique de radiodiffusion CRTC 2008-5-1 **Canada**

Avis de consultation et d'audience

À la suite de l'avis d'audience publique de radiodiffusion CRTC 2008-5, en date du 25 avril 2008, le Conseil annonce le déroulement et lieux de l'audience.

Le Conseil tiendra la première journée de l'audience publique **lundi le 2 juin 2008 à 9 h à l'hôtel Hyatt Regency Montréal, 1255, rue Jeanne Mance, Montréal (Québec)** et reprendra l'audience publique **mardi le 3 juin 2008 à l'hôtel Château Laurier, 1220, Place George-V Ouest, Québec (Québec).**

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les avis d'audience publique CRTC 2008-5 et CRTC 2008-5-1. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de les avis d'audience publique, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

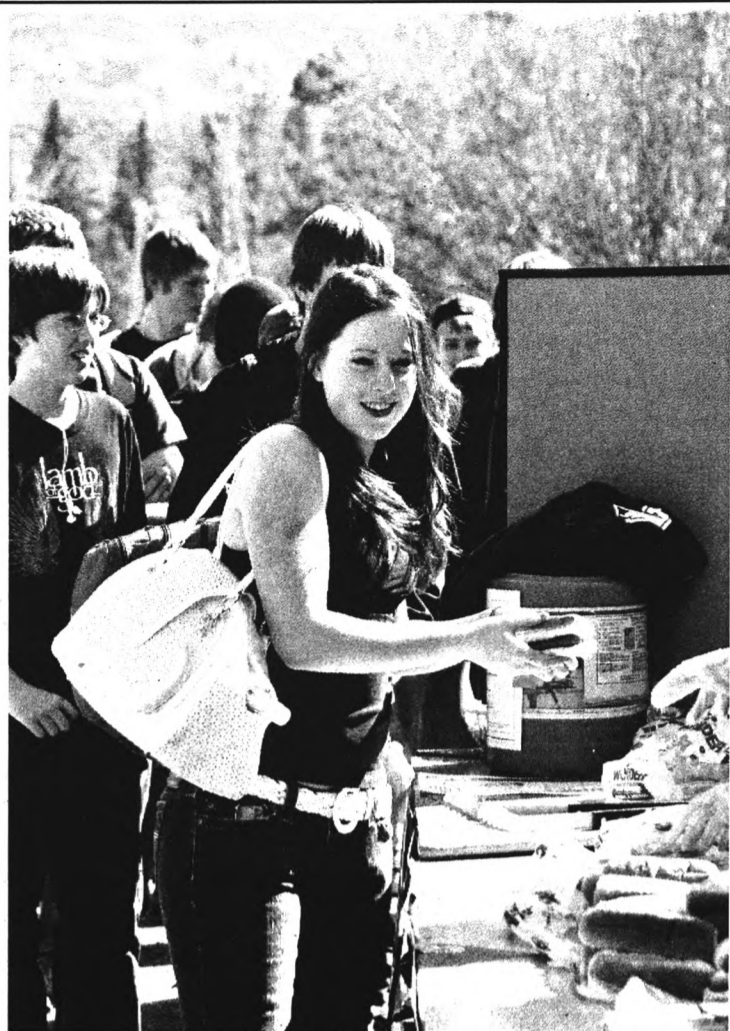


Photo : MTP

Qui a dit qu'aider les autres était dépassé?

Un BBQ organisé par l'organisme BYTE (Bringing Youth Towards Equality) clôturait la semaine de la jeunesse à l'école secondaire F.-H.-Collins. L'équipe « Be the change » composée d'élèves de l'école avait mis sur pied une campagne de gentillesse qui s'est étendue sur toute la semaine. Tous les élèves qui ont participé ont, à coups de sourires à ceux qui avaient l'air déprimé, de compliments, d'entraide, d'arrêts de rumeurs, etc... contribué au succès de l'événement. (MTP)

Forger son estime de soi : le travail d'une vie!

Dès l'entrée dans la salle, la vue de l'animatrice Suzanne Dionne Coster, petite boule débordante d'énergie, prédisposait positivement les personnes venues assister à l'atelier sur l'estime de soi.

La formatrice a passé quelques jours au territoire pour parler de l'estime de soi en lien avec son identité francophone. Elle en a discuté avec les jeunes de l'école Émilie-Tremblay le jour puis avec les parents intéressés en soirée. Elle a également animé un atelier d'une heure avec des membres de la communauté, réunis lors d'un dîner au Centre de la Francophonie.

« Vivre en minorité veut dire qu'on est différent des autres. Ça teinte la façon dont on se perçoit. Il faut être solide! Nous, les humains, sommes faits de façon telle que nous sommes attirés vers la majorité. Mais là, on est différent par notre langue. Il faut être très bien dans sa peau pour vivre



Photo fournie

Suzanne Dionne Coster : Vivre en minorité veut dire qu'on est différent des autres.

confortablement avec ça... » M^{me} Dionne Coster ajoutait qu'une fois que la différence est bien vécue, cette dernière est susceptible de devenir une richesse. « On a le droit d'être francophone dans le milieu majoritaire où l'on se trouve. La création est une facette qui ressort souvent de cette différence. »

Sa maîtrise, terminée il y a six ans à la faculté St-Jean de l'université de l'Alberta, portait sur la langue et la culture en milieu minoritaire. L'activité a été organisée par le secteur d'orientation et de formation des adultes de l'Association franco-yukonnaise. (MTP)



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

La sécurité de votre famille –

la priorité de notre gouvernement

Le gouvernement du Canada prend la protection des consommateurs au sérieux; c'est pourquoi nous proposons, par l'entremise d'une nouvelle législation, de nous occuper des réalités de la nouvelle économie mondiale.

Le nouveau **plan d'action pour assurer la sécurité des produits alimentaires et de consommation** propose des améliorations aux lois canadiennes actuelles en :

- prévenant les problèmes **avant** qu'ils ne surviennent;
- ciblant les produits à haut risque;
- intervenant rapidement en cas de problème.

Mise en oeuvre du plan

Faible pourcentage des entreprises agissent de façon irresponsable. Nous les ciblerons de façon agressive tout en permettant aux entreprises canadiennes respectant la loi de commercer à armes égales. Notre plan propose :

- d'hausser les amendes maximales pour les entreprises non conformes;
- d'élaborer des exigences en matière de traçabilité des produits, en obligeant les fournisseurs à fournir un suivi rapide des produits rappelés;
- de fournir aux consommateurs les renseignements dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées.



SOYEZ INFORMÉS À JOUR : Consultez le site Web www.canadiensensante.ca pour un accès complet à une vaste gamme de renseignements utiles pour vous et votre famille. Ce site Web fournit des renseignements en temps réel sur les rappels de produit et il comprend des liens utiles comme la base de données sur les produits pour enfant, ainsi que d'autres renseignements sur la sécurité relative aux produits de consommation. Composez le **1 800 O-CANADA** pour obtenir un exemplaire du plan consommation.

Canada

La mise sur pied d'une banque alimentaire - du pain sur la planche

« Nos deux besoins immédiats sont d'engager une personne pour travailler à temps plein et de trouver un local pour la banque alimentaire. Mais pour ça, il faut de l'argent. Et pour l'instant, nous n'en avons pas. Nous sommes en train de faire les demandes de financement. »

La rédaction et l'envoi de ces demandes sont parmi les nombreuses tâches que Christiane Boisjoly, présidente du conseil d'administration de la future banque alimentaire de Whitehorse, doit mener à bien avec l'aide des neuf autres membres du CA. « On travaille comme des fous, mais on a vraiment besoin d'une personne qui pourra travailler à temps plein pour la banque. »

Depuis l'annonce faite à l'automne par la Coalition anti-pauvreté à l'effet qu'il y avait un besoin criant pour une banque alimentaire à Whitehorse, le projet a bien avancé. Après s'être enregistré comme société sans but lucratif et avoir développé un modèle de gouvernance, l'organisme a élaboré un plan stratégique. « Maintenant que nous avons circonscrit



Christiane Boisjoly est présidente du conseil d'administration de la future banque alimentaire de Whitehorse

Photo : MTP

notre vision, il sera plus facile de demander, et de recevoir, de l'argent, ajoutait la présidente en entrevue. On ne veut pas faire bande à part dans ce projet. En juin, nous consulterons tous les organismes qui aident les gens en difficulté pour connaître leurs besoins et leurs idées, ainsi que les partenaires qui pourraient potentiellement nous fournir de la nourriture. »

Actuellement, deux groupes de Whitehorse – Mary House et l'Armée du salut – offrent des services de banques alimentaires, mais ils sont incapables de répondre à la demande. Ils n'offrent qu'un sac de nourriture par famille aux quatre ou cinq semaines.

Un des buts de la banque alimentaire sera de regrouper sous un même toit toutes les ressources alimentaires. L'objectif principal sera de fournir un sac d'épicerie par semaine

aux personnes qui en ont besoin, et le surplus sera distribué aux organismes qui fournissent de l'aide et du support aux plus démunis, tels Mary House et Kaushee's Place.

« Nous voulions ouvrir à l'automne, mais c'est très incertain pour l'instant. Nous devons trouver de l'argent en premier. On reçoit déjà beaucoup de coups de fil de personnes qui nous demandent où nous en sommes. Il y a beaucoup d'attentes dans la communauté, mais nous n'arrivons pas à répondre à ces attentes. Il y a tellement de choses à préparer, et de questions légales à régler! »

Pour faire des dons en argent ou en matériel, ou pour donner son nom pour être bénévole, écrivez à whitehorsefoodbank@gmail.com ou appelez Christiane Boisjoly au 668-6794.

Marianne Théorêt-Poupart

Banque alimentaire

Nous sommes à la recherche d'un immense local pour abriter la future banque alimentaire. Si vous avez une idée ou des contacts privilégiés avec quelqu'un qui pourrait nous aider, communiquez avec

Claude au 393-4791



**hôpital général
de whitehorse**

La Corporation des hôpitaux du Yukon est responsable des opérations de l'Hôpital général de Whitehorse et nous procédons présentement à la planification stratégique. Ce plan stratégique sera un document global pour guider la Corporation pour des années.

Nous sommes très intéressés à consulter ceux et celles qui ont un intérêt pour le futur de la Corporation des hôpitaux du Yukon. Les objectifs de cette consultation sont :

- Offrir la chance aux parties de donner leur opinion sur les orientations générales de la Corporation.
- Recevoir la rétroaction des clients au sujet de leurs besoins et de la direction que la Corporation devrait prendre.
- Améliorer la qualité et la pertinence de notre plan stratégique en impliquant les parties et en profitant de leur expérience et de leur expertise.

Vous pouvez jouer un rôle clé dans notre succès. Nous vous invitons à prendre part à notre processus de planification en fournissant des réponses à trois questions spécifiques au sujet de l'avenir de la Corporation.

- 1 - Selon vous, quels seront les défis futurs pour les soins de santé au Yukon?
- 2 - Selon vous, quels seront les défis futurs pour l'Hôpital général de Whitehorse?
- 3 - Quelle devrait être la priorité de la Corporation pour les cinq prochaines années?

Vous pouvez répondre de deux façons :

Par lettre à Administration de l'HGW, 5 ch. Hospital, Whitehorse (Yukon) Y1A 3H7

Ou en ligne à www.whitehorsehospital.ca dans la section Strategic Planning Consultations.

Merci à l'avance pour votre contribution.

Les Ceusses
qui-ont-du-fun-quand-y-chantent



22 mai et 23 mai,
20 h
Centre de la Béringie

Pourquoi chanter?

Info :
633-2738

Billets : 15 \$ Disponibles : Centre de la francophonie, école Émilie-Tremblay, Alpine Bakery, presbytère Sacré-Cœur et auprès des membres du groupe

YUKON NEWS
LUNDI - MARDI - VENDREDI

NORTHERN
ELEGANCE
FLORAL STUDIO

Alpine Bakery

l'aurore boréale

Il existe un rapport entre l'agression sexuelle et l'itinérance

« L'hiver est particulièrement difficile, parce que tu ne peux pas dormir dehors, tu sais. Les femmes passent d'un gars à l'autre. Tout ce qu'ils veulent, c'est boire, se droguer et avoir des relations sexuelles avec elles. La plupart d'entre eux vivent dans de vrais taudis, mais quand tu es vraiment fatiguée, tu acceptes tout. »

C'est là le témoignage anonyme d'une femme qui partage son histoire dans le rapport Un peu de bonté donnerait tant de résultats, du Conseil de la condition féminine du Yukon. Le rapport est une compilation d'entrevues faites avec 66 femmes yukonaises qui ont connu ou qui connaissent actuellement l'itinérance. Les témoignages illustrent le besoin urgent de services à Whitehorse et le manque de lieux sécuritaires pour les femmes. Ils démontrent également le lien étroit qui existe entre l'itinérance et

l'agression sexuelle. Le manque de services et d'options fait en sorte que les femmes acceptent de passer la nuit dans des circonstances inacceptables, voire dangereuses. Elles sont alors plus à risque d'agression sexuelle. Les jeunes âgées de 14 ans à 24 ans constituent le groupe d'âge le plus à risque du point de vue des agressions sexuelles.

« Notre enjeu le plus pressant est que les jeunes n'ont nulle part où aller et aucun moyen de transport sécuritaire. Alors ils restent dans des endroits dangereux, affirme Renée-Claude Carrier, assistante à la direction de Kaushee's Place, la maison de transition pour femmes de Whitehorse. « Il y a présentement un projet pilote d'abri pour les jeunes qui se termine ce mois-ci. Il a pour but de déterminer s'il existe un besoin d'abri pour jeunes, quoi que nous sachions déjà qu'un tel besoin existe. Nous savons



Renée-Claude Carrier, qui travaille à Kaushee's Place, estime que les femmes ont besoin d'un lieu sécuritaire où se réfugier en cas de besoin.

déjà que les jeunes ont besoin d'un endroit sécuritaire où aller. »

Vicky Durrant, directrice du Centre de jeunes Blue Feather, appuie l'opinion de Renée-Claude : « Il y a un grand manque de logements

pour les jeunes en ce moment. Afin d'éviter les situations dangereuses et de remédier à ce problème, il est donc urgent d'obtenir des logements à prix abordables et de bâtir un abri pour jeunes à Whitehorse.

« Nous avons besoin aussi de développer des ressources conçues sur mesure pour les victimes d'agression sexuelle dans le Nord. Les statistiques démontrent que les femmes sont trois fois plus à risque d'agression sexuelle dans les territoires du Nord que dans les provinces. À Whitehorse, Many Rivers Counseling fait déjà un travail très important auprès des jeunes grâce à deux travailleurs sociaux de la rue. Mme Durrant poursuit : Il existe des services pour les jeunes, mais il faut aller vers les jeunes et non pas attendre qu'ils viennent à nous. On a besoin d'avantage de travailleurs sociaux, surtout au niveau scolaire. » Vicky Durrant nous prévient que si

nous n'agissons pas rapidement, le problème des jeunes deviendra celui de la communauté tout entière. « Nous devons laisser les jeunes s'exprimer afin qu'ils dénoncent leur abuseur pour arrêter ces derniers », poursuit Mme Durrant.

Il n'en tient donc qu'à vous et à moi de faire en sorte que l'agression sexuelle devienne un acte inacceptable dans notre communauté. La société idéale éviterait de juger ceux qui dénoncent les agressions sexuelles et offrirait aux victimes un appui et un accès à des services qui répondraient à leurs besoins. Dans une telle société, tous auraient accès à des lieux sécuritaires où s'héberger.

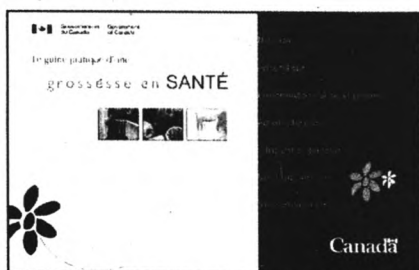
Vous pouvez aider en appuyant le travail d'organismes communautaires comme Kaushee's Place, qui répond jour et nuit aux appels de victimes au 668-5733.

Source : *Les EssentiElles*

Une grossesse en santé est à portée de main.

Vous avez ce qu'il vous faut pour vivre votre grossesse en santé. Particulièrement quand vous consultez les renseignements les plus simples et les plus récents dans **Le guide pratique d'une grossesse en santé.**

Procurez-vous votre guide **GRATUIT** aujourd'hui!



Visitez canadiensensante.ca/grossesse
Appelez 1 800 O-Canada



fenêtre de l'afy

Enfin! Une agente de développement à Dawson!

L'AFY étend son rayonnement à Dawson City

L'ouverture d'un bureau satellite à Dawson City était dans les plans de l'AFY depuis quelque temps. Aujourd'hui, le projet prend une forme concrète puisque l'organisme a engagé Julie Leclerc à titre d'agente de développement économique et communautaire du RDÉE.

Madame Leclerc aura comme mandat principal d'établir un bureau de développement économique et communautaire à Dawson City, de mener une étude qui confirmera les besoins de la communauté francophone et de créer différents partenariats avec les gouvernements, organismes, intervenants locaux, territoriaux, régionaux et nationaux pour mieux répondre aux attentes des francophones de cette ville.

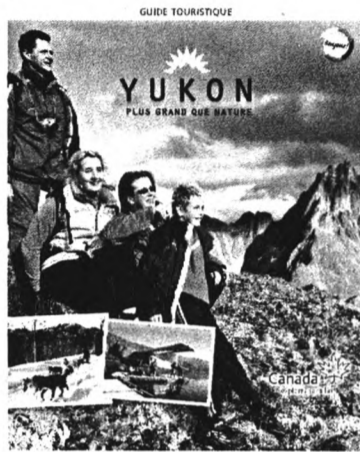


Julie Leclerc travaillera à Dawson où elle établira un bureau de développement économique et communautaire.

Julie Leclerc termine tout juste un baccalauréat en animation et recherche culturelles à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle a orienté ses recherches d'emploi vers le Yukon après avoir en-

tendu un reportage radio qui portait sur l'expérience de vie franco-yukonnaise.

Vous pouvez joindre Julie Leclerc à l'adresse suivante : jleclerc@afy.yk.ca.



Le Guide touristique du Yukon en français

L'outil par excellence pour planifier un séjour au territoire, le Guide touristique en français, édition 2008, est maintenant disponible. Il contient des renseignements pratiques pour préparer un voyage et de l'information pertinente sur la plupart des points d'intérêt du Yukon. Imprimé à 12 500 exemplaires, il est accompagné du Répertoire des entreprises et services touristiques du Yukon, dans lequel le niveau de service en français des prestataires est clairement indiqué.

C'est le secteur du tourisme du RDÉE qui a conçu et créé cet outil promotionnel, avec la participation financière du gouvernement du Canada (ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Industrie Canada et Service Canada) et du gouvernement du

Yukon (ministère du Tourisme et de la Culture, Direction des services en français).

Le guide est offert gratuitement dans les centres d'information touristique du gouvernement du Yukon, à l'Hôtel de Ville de Whitehorse, à l'Association touristique du Yukon

(TIAY), au Centre de la francophonie et dans certains organismes non gouvernementaux et entreprises privées.

Information : 668-2663, poste 234.

Cette chronique est rédigée par le Secteur des communications de l'AFY



Les étudiants de la 7^e et 8^e année de l'Académie Parhélie ont participé à plus d'une dizaine de parties où se mêlaient prestation théâtrale et humour

Improvisation comparée

Des joutes d'improvisation thématiques ont eu lieu tous les jeudis midi à l'école Émilie-Tremblay tout au long du deuxième semestre. Les étudiants de la 7^e et 8^e année de l'Académie Parhélie ont participé à plus d'une dizaine de parties où se mêlaient prestation théâtrale et humour devant un auditoire invité à voter pour la meilleure performance des deux équipes.

L'agent de projets jeunesse avait remis aux improvisateurs débutants un cahier comprenant les règles du jeu et des trucs pour améliorer leur performance. Les futurs joueurs ont ainsi pu assimiler les rudiments de ce jeu avant de se lancer sur la patinoire et les mettre en pratique tout au long du semestre.

Plusieurs jeunes ont vu leur talent d'acteur se développer et certains ont même arbitré des parties entières après avoir observé assidûment l'arbitre initial arborant le chandail des Blackhawks de Chicago. Après cette saison riche en prouesses, il est évident qu'il existe un énorme potentiel pour former une excellente équipe d'improvisation pour représenter le Yukon aux prochains Jeux de la francophonie canadienne!

Le secteur jeunesse tient à adresser un gros merci à France Robert pour sa générosité et son aide.

À quel âge est-on trop jeune pour boire de l'alcool?



Nous vous invitons à une séance d'information sur les effets de l'alcool sur le développement du cerveau chez les adolescents.

Vous y apprendrez comment la consommation d'alcool chez les jeunes peut être liée à l'apparition de certains troubles à l'âge adulte. Il sera également question de la manière de discuter de l'alcool et de la drogue avec vos enfants et de notre responsabilité collective dans l'orientation des jeunes vers des choix santé.

Cette séance d'information est ouverte à tous.

Le jeudi 22 mai, de 19 h à 21 h au Gold Rush Inn

Une présentation du Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie

PVI : Lors d'une étude récente, 31 % des jeunes ayant déclaré s'être enivrés d'alcool au cours de la dernière année avaient été déclarés comme ne consommant pas d'alcool par leurs parents.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie au 667-8318.

Nota : La séance se déroulera en anglais seulement.

Yukon
Santé et Affaires sociales

Le gouvernement du Yukon répond en français

aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-5811 ou 667-5812, de l'extérieur de Whitehorse, le 1 800 661-0408
ATS : (867) 393-7460

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal
du gouvernement du Yukon
2071, 2^e Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon
Services aux collectivités

éducation

Les jeunes de l'école Émilie-Tremblay sur les traces de Champlain

La classe de 9^e et 10^e année de l'école Émilie-Tremblay profite des célébrations du 400^e anniversaire de la Ville de Québec pour plonger tête première dans le passé.

D'emblée, les élèves de la classe de l'enseignant Simon Langlois se réjouissent de fouler le chemin de l'explorateur français Samuel de Champlain, qui a fondé Québec en 1608. En plus de visiter la capitale de la province, les six élèves se rendront dans la région de Charlevoix et à Montréal du 19 au 31 mai. Un voyage qui, en plus de coïncider avec les célébrations du 400^e anniversaire, s'inscrit parfaitement bien dans le programme de l'Académie Parhélie. « Le programme des sciences humaines en 9^e/10^e couvre l'établissement de la Nouvelle-France et l'arrivée des premiers colons français, explique Simon Langlois. Le voyage cadre parfaitement bien avec l'approche expérientielle et l'intégration des matières; on va intégrer le français, les sciences humaines et les beaux-arts. »

Ce périple sur le terrain donnera sans doute une nouvelle vision de la Nouvelle-France aux élèves qui n'ont jamais mis les pieds à Québec, comme c'est le cas de Jeanette Carney. « Le voyage va m'aider en histoire. On va revoir ce que les premiers explorateurs comme Champlain ont vu, le trajet qu'ils ont fait. On va visualiser ce qui s'est passé. Le voyage va changer ma perception de mes cours d'histoire », ajoute-t-elle. Pour d'autres, comme Jeanne-Andrée Brassard, originaire de Rivière-du-Loup, le voyage permettra de renouer avec des lieux connus. « Je n'ai pas beaucoup d'attentes à part m'amuser. Je suis allée à Québec plusieurs fois. C'est quand même agréable d'y aller toute la classe ensemble ! »

Au-delà du dépaysement et de la découverte de nouveaux espaces, l'enseignant Simon Langlois espère que l'immersion dans un milieu entièrement francophone laissera des traces chez ses élèves. « J'espère que ce projet va éveiller la fibre identitaire des



Photo : Isabelle Plouffe

Avant : Jeanne-Andrée Brassard, Marissa Morin-Perreault, Émilie Dessureault (accompagnatrice). Arrière : Jeanette Carney, Amanda Boudreau, Phillip Gauthier-Landry, Simon Langlois (enseignant), Pierre Picard (enseignant)

élèves, leur permettre de mieux comprendre leur culture et les inciter à s'impliquer davantage dans la francophonie. » Pour Jeanette Carney, qui a passé toute sa vie dans un milieu majoritairement anglophone, cette immersion n'est pas sans susciter une certaine fébrilité. « Je ne peux pas encore imaginer que tout puisse être en français, qu'il y a un endroit comme ça au Canada ! Ça va être drôle de voir que tout se passe en français. Ici, la majorité des gens ne comprennent pas quand on se parle en français. »

Entre autres activités, le groupe prévoit un arrêt au village Huron à Loretteville, en banlieue de Québec, ainsi qu'une visite des fortifications

de la ville. « Les élèves vont apprendre sur toute l'organisation de la colonie et sur la fondation de la ville, explique Simon Langlois. On va étudier le volet architectural, qui est fait d'un mélange d'architecture britannique et française. On va pouvoir voir de nos propres yeux les monuments, les différents lieux où se sont déroulés des moments historiques importants. On va aller visiter les ruines situées sous la Citadelle. » L'accompagnateur Pierre Picard, de son côté, se permettra quelques commentaires sur la ville de Montréal, une ville qui l'a vu grandir. Il envisage également de poursuivre l'enseignement pédagogique au cours du voyage pour éviter que les élèves n'ac-

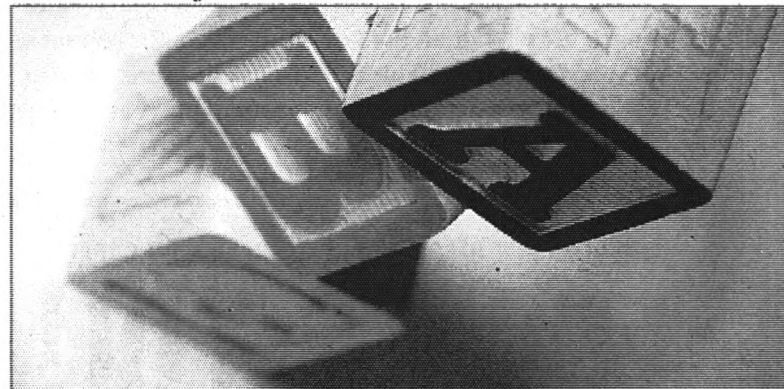
cumulent un retard en classe. « Je vais amener les élèves à atteindre les objectifs vus en

classe et vulgariser les visites guidées, mentionne-t-il. Je vais aussi apporter du soutien au niveau des autres matières car on va poursuivre l'enseignement au cours des deux semaines de voyage. »

La planification du périple a demandé beaucoup d'efforts de la part des élèves. Une partie du financement du voyage provient des recettes du Bistro Bonne Bouffe, un restaurant mis sur pied par les élèves de la classe en début d'année scolaire. L'objectif de 1 200 \$ a largement été atteint, ce qui permettra aux élèves de payer quelques-unes de leurs activités, comme entre autres leur droit d'entrée à la Ronde, à Montréal.

À leur retour, les élèves animeront une émission Rencontres portant sur leur voyage, qui sera diffusée le 7 juin à 17 heures sur les ondes de CBC Yukon ou de la Première Chaîne de Radio-Canada.

Julie Plourde



INSCRIPTIONS À L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Les inscriptions pour l'année scolaire 2008-2009 auront lieu du 5 mai au 23 mai 2008, entre 8 h et 12 h et entre 13 h et 16 h du lundi au vendredi.

- Admissibilité pour le Jardin d'Émilie : enfants francophones âgés de 3 ans et 8 mois au 1^{er} septembre 2008.
- Admissibilité pour la maternelle : enfants francophones âgés de 4 ans et 8 mois au 1^{er} septembre 2008.

Un certificat de naissance devra être présenté au moment de l'inscription.

Nous vous invitons à prendre le temps de visiter l'école lors de l'inscription.

ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY
(Jardin d'Émilie à la 12^e année)
20, promenade Falcon
Whitehorse (YT)
Téléphone : (867) 667-8150

Yukon
Éducation



Avis public de radiodiffusion
CRTC 2008-36

Canada

Avis de consultation

Le Conseil a été saisi des demandes suivantes. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le 30 mai 2008.

- **Encore Avenue Ltd.** – Modification de licence d'une entreprise de programmation payante – Nunavut
- **Encore Avenue Ltd.** – Modification de licence d'une entreprise de programmation payante – Territoire du Yukon
- **Encore Avenue Ltd.** – Modification de licence d'une entreprise de programmation payante – Territoire du Nord-Ouest

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2008-36. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

culture

Là où toutes les cultures se rencontreront...

Elle en parle avec un enthousiasme contagieux. On ne peut faire autrement que de croire au projet. Lorsque Deb Jutras se met à parler de « son bébé », le Heritage Festival, qui aura lieu les

1^{er}, 2 et 3 août à Whitehorse, les mots se précipitent pour expliquer, pour raconter et pour imaginer...

Il y a environ cinq ans, l'idée lui est venue sous forme de question. « Pourquoi ne fe-

rons-nous pas un festival pour rassembler les différentes cultures et communautés yukonnaises? » Le temps a passé mais l'idée était toujours là. Si bien qu'à un moment, l'organisatrice a « senti une obligation morale de concrétiser cette idée. » Il fallait que les différentes cultures se connaissent.

« Le besoin était là de façon évidente. Au premier rendez-vous fixé en septembre dernier pour que tous les groupes intéressés par l'idée se rassemblent, il y avait 15 communautés culturelles de représentées! Et dix autres m'avaient appelé pour me dire qu'elles ne pourraient pas être là mais que l'idée les intéressait. »

Le grand chef Andy Carville du Conseil des premières nations du Yukon lui a témoigné son appui en termes éloquentes dans une lettre, en disant que « ce genre d'événement contribue beaucoup à améliorer la communication et la compréhension en allant au-delà des barrières linguistiques et culturelles. »

Le festival, qui se tiendra sur trois jours, débutera par une



Photo : Arianne Clément

Deb Jutras tenait la caisse lors du café-rencontre du 9 mai dernier. L'activité était une collecte de fonds pour le festival Héritage qui se tiendra à Whitehorse cet été.

marche qui montrera chaque communauté culturelle dans ses habits folkloriques. Suivra, le samedi, une journée complète d'activités où il sera possible pour tous de manger les mets provenant des quatre coins du monde et d'assister à des présentations multiculturelles, telles musique, pièce théâtrale ou contes traditionnels. Finalement, le dimanche, une cérémonie du thé avec une Vietnamiennne est prévue.

L'organisatrice a bien l'intention que « son » bébé vole très vite de ses propres ailes. Son rêve est que le festival devienne un événement annuel dont les touristes et Yukonnais pourront jouir année après année. « Toutes les personnes et les entreprises à qui j'en parle sont très enthousiastes à l'idée. » Il y a donc un bon support des entreprises locales, ainsi que de la Ville de Whitehorse. Mais pour qu'un événement de cette envergure prenne forme, il faut que les organismes subventionnaires embarquent également. Des demandes ont été faites au Fond des arts et au département municipal des parcs et les réponses arriveront sous peu.

À la vue des gens qui emplissaient la salle communautaire pour le café-rencontre du 9 mai, qui était une activité de levée de fonds pour le festival, on sent que l'idée derrière le festival est déjà en train d'arriver. Les saveurs indiennes parfument la salle et régaler les gourmands, les cultures se mélangent au gré des places qui restent, et le ton est à la fête... Oui, décidément, l'idée de Deb Jutras de célébrer et de rassembler les différentes cultures présentes à Whitehorse est déjà en train de se concrétiser...

Une date à mettre à votre agenda le 5 juillet, qui sera la journée pour recruter des bénévoles. Ce sera le moment idéal pendant lequel les personnes intéressées pourront dire avec quelle communauté culturelle elles désirent « bénévoler »! Et d'ici là, il est toujours possible d'appeler Deb Jutras au 633-4501, en matinée.

Marianne Théorêt-Poupart



Chalia Tuzlak, Jean-Marc Bélanger, Hélène Bélanger, Claude Gosselin, Cécile Girard et Danielle Bonneau

Pourquoi chanter?

Le spectacle Pourquoi chanter aura enfin lieu. Une suite d'événements et de circonstances imprévus a forcé le groupe Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent à remettre les dates de l'événement au 22 et 23 mai à 20 h.

L'ensemble vocal qui se spécialise dans le chant *a cappella* en français, invite les gens à venir les entendre au Centre de la Bérangie. « Cela fait un bout de temps que nous sommes prêts! Nous avons de magnifiques chansons et ce sera un beau spectacle » a déclaré une membre du groupe qui veut garder l'anonymat. C.G.

NOUVEAU

CONCOURS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

ENGAGE-TOI!

D'EST EN OUEST, FILME TON MONDE ET FAIS LA DIFFÉRENCE

Produis une vidéo qui démontre un impact positif sur ta communauté ou ton milieu et cours la chance de gagner un voyage à travers le Canada et un contrat de réalisation de l'ONF.

DATE LIMITE : 30 MAI 2008

Ce concours s'adresse aux francophones âgés de 18 ans et plus, résidant au Canada (à l'exception du Québec).

POUR S'INSCRIRE ET POUR TOUTS LES DÉTAILS SUR CE CONCOURS, VISITER <http://citoyen.onf.ca/concours-engage-toi>

CE CONCOURS, LANCÉ PAR LE STUDIO ACADIE ET LE STUDIO ONTARIO ET OUEST, EN COLLABORATION AVEC PAROLE CITOYENNE, EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI FINANCIER DE PATRIMOINE CANADIEN DANS LE CADRE DU PICLO (PARTENARIAT INTERMINISTÉRIEL POUR LES COMMUNAUTÉS DE LANGUE OFFICIELLE).

ONF
NFB
FINO

Énergie, Mines et Ressources • Ressources minérales • Énergie, Mines et Ressources

Loi sur l'extraction du quartz Révision des dispositions touchant les redevances

On peut se procurer un exemplaire du document de discussion (en anglais) relatif à la deuxième phase de la révision de la *Loi sur l'extraction du quartz* en ligne au www.yukonmining.com ou en personne à l'un ou l'autre des quatre bureaux du registraire minier.

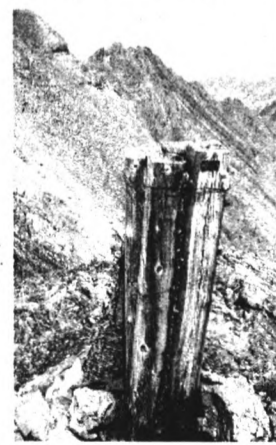
Bureau des terres minières de Dawson
1242, rue Front, Dawson

Bureau des terres minières de Watson Lake
Édifice d'Énergie, Mines et Ressources
Watson Lake

Bureau des terres minières de Mayo
207, 6^e Avenue, Mayo

Bureau des terres minières de Whitehorse
300, rue Main, bureau 102, Whitehorse

Ce document de discussion porte sur la deuxième phase de la révision, c'est-à-dire la révision des dispositions de la *Loi sur l'extraction du quartz* en ce qui a trait aux redevances. Les modifications proposées visent à moderniser les dispositions sur les redevances au Yukon, de manière à ce qu'elles soient concurrentielles par rapport à celles d'autres provinces canadiennes et d'autres pays.



La date limite pour soumettre vos commentaires est le 31 mai 2008. Pour de plus amples renseignements, consultez notre site Web au www.yukonmining.com ou téléphonez au 867-667-3422.

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Une soirée tout en chansons!

Le 21 mai prochain, au Centre des arts, le spectacle « Femmes en chanson », mettant en scène trois Franco-colombiennes, fera découvrir aux spectateurs trois auteures-compositrices ayant chacune un style très personnel. La soirée musicale sera précédée d'une réception offerte par le groupe Les EssentiElles.

Le Centre des arts et le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise coproduisent le spectacle qui amène Danièle Hébert, Mélonai B et Josée Allard au territoire. C'est une première.

« Nous voulons développer cet aspect et devenir des diffuseurs de spectacle. Cette possibilité de coproduire le spectacle « Femmes en chanson » avec le Centre des arts nous procure à la fois une crédibilité en tant que diffuseur et une expertise accrue en production de spectacles » se réjouit Maryne Dumaine, gestionnaire de projets pour le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise.

Dans le cadre du Mois de la prévention de l'agression sexuelle, Les EssentiElles se sont jointes au projet et organisent une réception et une soirée artistique avant le spectacle. «

Ce spectacle tombe pile, de dire Julie Ménard, coordonnatrice des EssentiElles. Nous pouvons ainsi combiner les deux activités et faire une plus grosse campagne de sensibilisation. »

Le sujet des agressions sexuelles n'est pas facile à aborder. « Nous voulons véhiculer un message positif et mettre l'accent sur la force des femmes. Pour ce faire, nous mettrons l'art au service du message à caractère social. » Les auteurs liront eux-mêmes leurs textes et leurs poèmes, et il y aura un encan silencieux pour vendre des œuvres des artistes visuelles Yvette Bourque et Virginie Hamel. Il sera possible aussi de se renseigner davantage au sujet de l'agres-



Julie Ménard, coordonnatrice des EssentiElles, profite du passage des trois musiciennes francophones pour mousser une campagne de sensibilisation contre les agressions sexuelles

sion sexuelle. La réception se déroulera dans le hall d'entrée du Centre des arts à partir de 18 h 30. Tous les profits serviront à financer les activités des EssentiElles et du Centre de femmes Victoria Faulkner.

« Nous avons par le passé fait une tournée des bars pour sensibiliser les clients à l'existence de la drogue du viol. Cette drogue est très présente à Whitehorse, qu'on veuille le reconnaître ou non, rappelle Julie Ménard. Cette année, par contre, l'approche est différente et nous comptons plutôt offrir à l'école Émilie-Tremblay des ateliers sur les saines relations, en collaboration avec Many Rivers Counselling. »

« L'agression sexuelle regroupe beaucoup de choses,

affirme M^{me} Ménard. Des atouchements non-désirés, des paroles harcelantes constituent des abus sexuels. Il faut que les femmes soient capables de dire non, et qu'elles soient respectées dans leur intégrité. Le mot « Femmes » n'est pas rattaché au thème des agressions sexuelles, mais nous, en tant que groupes d'intérêts pour la défense des droits des femmes, mettons l'accent sur les victimes féminines. »

Tout le monde est invité à s'exprimer lors de la réception artistique qui précédera le spectacle « Femmes en chanson », le 21 mai prochain.

Marianne Théorêt-Poupart

Causerie littéraire au centre communautaire de Tagish

L'auteure canadienne Elizabeth Hay, savait déjà à 15 ans qu'elle voulait embrasser la carrière d'écrivaine : elle avait beaucoup d'idées et une grande facilité à écrire, particulièrement de la poésie.

C'est ce qu'a raconté l'auteure de *Late Nights on Air*, un ouvrage qui a gagné le prix Gillier 2007 de la Banque de la Nouvelle-Écosse, au centre communautaire de Tagish le 1^{er} mai. Cette femme à la voix rauque et au sourire chaud a charmé la douzaine de personnes venues assister à sa causerie.

L'histoire de *Late Nights on Air* se passe à Yellowknife dans les années 1970. À cette époque, le radio était « reine » dans les communautés, car il n'y avait pas encore beaucoup de télévision. C'est aussi l'époque où le pipeline de la vallée

Mackenzie est proposé et où la vie dans le Nord est touchée par tous ces changements.

Dans son livre, l'écrivaine raconte l'histoire de deux couples qui vont faire une expédition en canot. Une intrigue se développe mêlant les notions d'amour et d'intimité et le pouvoir d'une voix écoutée à la

radio. L'écoute de la radio tard le soir entraîne une forte connexion avec le monde extérieur.

« Être une écrivaine est quelque chose de merveilleux. Je suis chanceuse de pouvoir vivre de cet art et je ne peux imaginer faire autre chose de ma vie... » a-t-elle aussi ra-

conté.

Elizabeth Hay a aussi publié : *Garbo Laughs, A Student of Weather, Small Change, The Only Snow in Havana, Captivity Tales : Canadians in New York*. En 2002, elle a reçu le *Marian Engel Award*.

Louise Girard

Aimeriez-vous avaler 20 comprimés par jour, juste pour digérer vos aliments?

Si vous aviez la fibrose kystique, vous n'auriez pas le choix.

S.V.P. aidez-nous.

Association québécoise de la fibrose kystique
1 800 363-7711
www.aqfk.qc.ca

Fondation canadienne de la fibrose kystique
1 800 378-2233
www.fibrosekystique.ca

L'AQFK est une association provinciale de la CCFK.

FEMMES EN CHANSONS
...EN ROUTE VERS LE GRAND NORD

JOSÉE ALLARD
MÉLONAI B
DANIELLE HÉBERT

Co-présenté par L'AFY et le Centre des arts du Yukon

WOMEN IN SONG
EN ROUTE TO THE GREAT NORTH

Mercredi 21 mai 2008, 20 h
Centre des arts du Yukon, 20 \$

www.myspace.com/femmesenchanson

CONSEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE DE LA C-B
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

Réception gratuite offerte par Les EssentiElles et le Centre de femmes Victoria Faulkner dès 19 h



Prendre ta plume t'allume ? Sois activiste !

Concours de bande dessinée pour les 14 à 24 ans.

Mai est le mois de la prévention de l'agression sexuelle et la bande dessinée gagnante servira d'outil de sensibilisation auprès des jeunes dans les deux langues officielles.

Thème : Faire le «party» en sécurité!

Médiums : Encre noire ou couleur, ou ordinateur

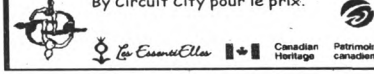
Date limite : 21 mai 2008, 16 h

Tu veux tenter ta chance ? Fais-nous parvenir ton œuvre par courriel : elles@ykn.net.ca, par la poste : 302 rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1, ou dépose ton œuvre à la réception du Centre de la francophonie.

Info : Julie Ménard 668-2636

Prix à gagner : un casque de stéréo SKullcandy et des écouteurs INK'D

Remerciement à la boutique The Sources By Circuit City pour le prix.



LES JEUX de la francophonie CANADIENNE
Edmonton, Alberta, août 2008

Participe aux défis artistiques!

- Improvisation
- Danse
- Arts visuels
- Musique

www.espoirjeunesse.yk.ca
668-2663, poste 850
equipeyukon@afy.yk.ca

Date limite d'inscription : 30 mai 2008

Canadian Heritage Patrimoine canadien Yukon

environnement

Un glacier qui tire la langue...

Le glacier Tweedsmuir, situé dans le parc Tatshenshini-Alsek aux frontières du Yukon, de la Colombie-Britannique et de l'Alaska, s'étend très rapide-

ment, ce qui risque d'obstruer la rivière Alsek, tout près du golfe d'Alaska. Le dernier survol du glacier, effectué il y a un mois, montrait que le glacier était maintenant rendu aux rives de la rivière. Le phénomène est assez rare, et ses conséquences assez dures à prévoir.

Ce déplacement s'appelle une crue glaciaire et, sans que ce soit courant, ce n'est pas inhabituel, surtout dans cette région du nord de la Colombie-Britannique et de l'est de l'Alaska, parsemée de glaciers. En termes simples, la crue signifie que le glacier avance rapidement – vraiment rapidement – et non pas qu'il grossit. La partie haute du glacier, qui a accumulé neige et glace pendant des années, se déplace

vers sa partie basse, ou ce qu'on appelle la langue. Il s'étendra tellement, et si rapidement, qu'il mourra dans ses propres traces, expliquent Cathy Conner et Daniel O'Haire dans leur livre *Roadside Geology of Alaska*.

Les dernières données scientifiques prises à l'aide d'un laser par le glaciologue Chris Larsen, de l'université Fairbanks en Alaska, ont démontré que la partie du glacier la plus proche de la rivière a avancé de 350 mètres depuis novembre. À l'endroit où le front glaciaire touche aux berges de la rivière, ça ne prendra qu'un autre 350 à 400 mètres pour qu'il traverse le lit de la rivière. Au rythme actuel, ça signifierait donc un autre trois à quatre mois... autant dire demain matin !

Toujours à l'aide de mesures prises au laser, les chercheurs ont pu déterminer que la glace, aux abords de la rivière, mesurait entre

50 et 100 mètres d'épaisseur. La question que les scientifiques se posent est simple : est-ce que cette crue glaciaire créera un barrage sur la rivière Alsek ?

Depuis le mois d'août 2006, le glacier a avancé de 1200 mètres !

Le chercheur Chris Larsen a survolé le glacier Tweedsmuir pour la première fois au mois d'août 2006, dans le cadre de ses recherches sur les glaciers de la région, et, à cette époque, c'était un glacier bien ordinaire, pensait-il. Mais en août 2007, quand il l'a survolé pour une seconde fois, il a vu que le glacier avait beaucoup avancé. Il y est donc retourné au mois d'octobre suivant, puis en novembre, afin d'en surveiller l'avancement.

Il y a moins d'un mois, le scientifique a constaté que le glacier touchait maintenant la rivière Alsek. Il estime que l'avancée du glacier peut arrêter aujourd'hui, comme elle

peut continuer tout l'été. Les crues glaciaires sont imprévisibles. Une fois que les crues printanières auront fait monter le niveau de l'eau, peut-être que la rivière sera capable de submerger le barrage constitué de glace et de roche placé en travers de son chemin. Mais peut-être pas. Quoiqu'il arrive, le scientifique prédit que ce sera... intéressant !

Tom Bell, directeur régional au parc Tatshenshini-Alsek, assure que le glacier fait l'objet d'une étroite surveillance, et que pour l'instant, l'activité de rafting qui a lieu sur la rivière n'est pas affectée. « Il n'y a personne qui habite dans la région, pas plus qu'il n'y a d'habitations ou de d'installations quelconques. Alors qu'il y ait un lac qui se forme, ou non, n'est pas un grave enjeu » ajoutait-il.

Il y a eu par le passé plusieurs crues glaciaires dans la région. La dernière du glacier Tweedsmuir est survenue au début des années 1970, et a brièvement bloqué la rivière au milieu de l'hiver avant que la rivière brise cette barrière naturelle.

Au siècle dernier, un glacier du nom de Lowell, juste un peu au nord du glacier Tweedsmuir, s'était avancé dans la rivière et l'avait arrêtée. Un lac plus grand que le lac Kluane (le plus grand lac du Yukon avec une superficie d'environ 400 km²) s'était alors formé derrière ce barrage naturel. Lorsque l'obstacle a finalement été grugé par l'eau et qu'il a cédé, au milieu des années 1800, un village entier d'autochtones a été balayé par le torrent d'eau jusqu'à la mer.

Lawrence Joe, de la Première nation Champagne et Aishihik, qui occupe la région depuis des siècles, se rappelle que les Anciens appelaient cet endroit « Wal'udi Tinix Ani » qui veut dire « l'endroit où les poissons arrêtent », en Tutchone du Sud. Comme quoi, dit-il, le savoir des Anciens est vraiment étendu.

Le site du glaciologue vaut une visite, surtout pour voir les photos du glacier prises à différents moments : www.gps.alaska.edu/chris/

Marianne Théorêt-Poupart

Nos produits de printemps et d'été sont maintenant en magasin.

PASSEZ DONC NOUS VOIR !



HEURES D'OUVERTURE

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 21 h
Samedi et dimanche de 8 h 30 à 18 h

18 Chilkoot Way, Whitehorse (Yukon)
Tél. : (867) 668-3652

le mot

APF Association de la presse francophone

Appel d'offres

Services de consultation en planification stratégique

Le mandat général :

Accompagner le personnel, le Conseil d'administration et les membres de l'Association de la presse francophone dans un exercice de révision et de renouvellement de la planification stratégique de l'organisme.

Les objectifs spécifiques de la démarche sont :

- évaluer les résultats de la planification stratégique actuelle,
- évaluer les programmes et services actuels de l'APF,
- faire adopter la nouvelle planification par l'APF.

Les principales activités :

- appuyer le personnel et le Conseil d'administration pour bâtir le processus d'évaluation et de révision de la planification
- appuyer une phase de collecte de données par le bureau national (groupes de discussions et sondages, données sur programmes et services livrés aux membres,
- organiser et animer des sessions de travail du C.A. et des membres lors de l'AGA

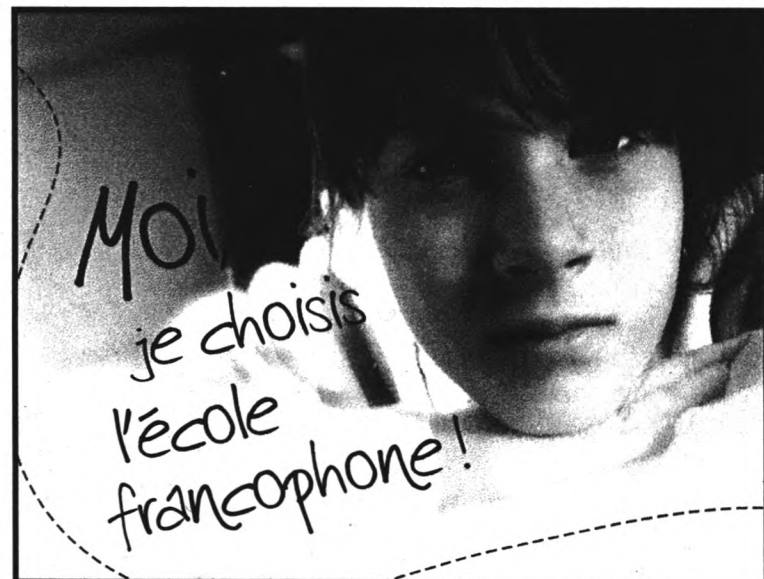
Information :

Pour obtenir des précisions sur la démarche communiquer avec Francis Potié, le directeur général de l'APF au 613 241-1017, poste 105 ou par courriel au dg@apf.ca

Dépôt des propositions

Les propositions doivent être acheminées, au plus tard le 26 mai 2008 à :

Francis Potié, Directeur général
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
dg@apf.ca



Les classes à niveaux multiples :

« Dans une classe à niveaux multiples, de même que dans une classe homogène, on trouve divers niveaux de compétence chez les enfants et, dans la classe à niveaux multiples, l'enfant apprend aussi à son propre rythme. » *

Les classes à niveaux multiples encourage la socialisation, la valorisation et l'estime de soi chez l'enfant. Contrairement aux idées reçues, ce type de classe n'isole pas l'enfant, ni ne provoque de retard dans

l'apprentissage. À l'école Émilie-Tremblay, tous les enfants reçoivent la même attention de la part du personnel enseignant.

La période d'inscriptions pour le programme de français, langue première, de l'école Émilie-Tremblay se tiendra du **18 avril au 23 mai**



Commission scolaire francophone du Yukon

École Émilie-Tremblay

ACADÉMIE PARHÉLIE

Yukon Education

La vie utile des arbres morts

Lorsqu'un arbre meurt, ce n'est pas la fin. Au contraire, voilà que commence une seconde vie presque aussi féconde que la première. Une réalité dont il faut tenir compte pour maintenir la biodiversité de la forêt mature.

« Le bois mort n'a pas qu'une valeur commerciale. Habitat pour de nombreux oiseaux, nourriture pour les insectes, etc., il est tout sauf mort », annonce le professeur au département de sciences biologiques de l'UQAM, Pierre Drapeau. L'écologiste dirige depuis dix ans un corpus de recherches et de connaissances sur le bois mort.

C'est en effectuant des relevés d'oiseaux dans de très anciennes forêts québécoises que Pierre Drapeau a mis en évidence l'importance du bois mort. « C'est un habitat que fréquentent les oiseaux mais aussi les petits mammifères comme l'écureuil ou la martre d'Amérique », souligne ce membre actif du Centre d'étude sur la Forêt (CEF) et de la Chaire industrielle en aménagement forestier durable.

Mourir debout

Cette vie « après la mort » varie d'une essence à l'autre. Dans sa thèse de doctorat sur la « Dynamique des arbres morts en forêt boréale », Virginie-Arielle Angers s'est penchée sur la dégradation de quatre espèces de notre forêt: l'épinette noire, le pin gris, le sapin baumier et le peuplier faux-tremble.

Quelle est leur longévité? Combien de temps restent-ils debout mais aussi se dégradent-ils? « On connaît bien peu de choses sur la destinée des arbres », rappelle la jeune chercheuse qui s'est attelée à dresser des courbes de

« survie » et de dégradation.

En prélevant des galettes d'arbres morts et en les sablant, l'étudiante a fait ressortir les cernes de croissance lui permettant de retracer les dernières années de vie de l'arbre (dendrochronologie).

Elle a également établi la « mi-vie », c.-à-d, le temps qu'il faut à l'arbre mort pour chuter. Il faut en moyenne 15 ans à l'épinette noire et au peuplier faux-tremble, contre 18 ans au sapin baumier et 24 ans au pin gris. Plus l'arbre tarde à tomber, plus il retarde sa décomposition. « Ce « bois frais », qu'on appelle le jeune bois mort, offre une plus longue disponibilité d'habitat et de nourriture », explique Virginie-Arielle Angers.

La longévité accrue du pin gris –jusqu'à plus de 38 ans au sein de vieux peuplements – et son moindre pourrissement lui donnent donc une valeur ajoutée au sein de l'écosystème forestier.

Bois mort utile

Cette ingénieure forestier a passé un an dans les forêts suédoises où l'aménagement est plus intensif qu'ici. Ce qui engendre beaucoup de problèmes au niveau de la biodiversité. « Il ne fallait rien perdre ni gaspiller. De nombreuses espèces (oiseaux, insectes...) associées au bois mort ont vu leur population chuter de près du tiers, se retrouvant sur la liste rouge des espèces menacées » raconte la jeune chercheuse.

Un problème que l'on retrouve ici, dans le Nord-Ouest canadien avec la disparition annoncée de la chouette tachetée du Nord, l'emblème de la conservation des vieilles forêts. En raison du recul de son habitat, il ne resterait plus que 22 individus au Canada –contre

200 en 1991- ce qui la classe aujourd'hui dans la liste des espèces en voie de disparition.

Aujourd'hui, la Suède révisé ses pratiques. Et certains pays, comme la Finlande, cherchent à « fabriquer du bois mort » –étêtant les arbres ou en les annelant- pour laisser des arbres de 4-5 mètres sur pieds dans les zones de coupes disponibles pour leur seconde vie.

Ici, le P^r Drapeau participe activement au comité de travail sur la gestion des forêts du Ministère des ressources naturelles du Québec qui vise à établir des lignes d'aménagement dynamique des forêts matures. Sur deux fronts –écologie animale et fonction biologique du bois mort- il y défend l'importance de conserver

une portion de forêt mature.

Combien d'arbres morts sont-ils nécessaires à la vie de la forêt? « Le piège serait de donner un chiffre. Le bois est un système dynamique. Pour maintenir des arbres morts, il

faut des arbres vivants », sanctionne Pierre Drapeau. Et l'écologiste estime à 25-30% la portion de forêt mature à conserver.

Isabelle Burgun



Les EssentiElles

Assemblée générale annuelle 2008

Le 28 mai à 18 h au
Centre de la francophonie
302 rue Strickland

Un léger goûté sera servi.
Nous pouvons rembourser les frais de garde
sur demande préalable.

Veillez confirmer votre présence avant le 26 mai 2008, 16 h au
668-2636. Votre présence est la clé de notre succès!



Le Plan d'action sur le changement climatique montre comment tout s'agence pour former un ensemble cohérent

Faites-nous savoir ce que vous en pensez

Le public est invité à prendre connaissance de la version provisoire du Plan d'action du gouvernement du Yukon sur le changement climatique et à faire des commentaires.

Nous avons procédé à une consultation massive et nous nous sommes assurés que les propositions recueillies à cette occasion sont reflétées dans le document. Le plan d'action présente un éventail de mesures, dont certaines sont déjà en cours d'exécution, d'autres qui exigeront qu'on développe plus avant des initiatives existantes et d'autres enfin qui supposent le lancement de nouvelles initiatives. L'accent a été mis sur les mesures prioritaires qui s'avéreront les plus bénéfiques pour le territoire.

En tant que gouvernement, nous pouvons surveiller les incidences du changement climatique et mettre en place des programmes contribuant à réduire les émissions de gaz à effet de serre ou facilitant notre adaptation au changement.

On peut consulter la version provisoire du Plan d'action sur le changement climatique en ligne ou en demander un exemplaire imprimé dans les bureaux d'Environnement Yukon. Pour obtenir de plus amples renseignements, téléphoner au 633-7971 ou au 1-800-661-0408, ou visiter le site www.environmentyukon.gov.yk.ca

Consultation publique sur le
Plan d'action sur le changement climatique
du 12 mai au 31 juillet



LE CHANGEMENT CLIMATIQUE :
UN APPEL À L'ACTION

Yukon
Environnement

VICTIMLINK

Aide, référence et conseil
24 hrs par jour

1 800 563-0808

sports et loisirs

Les «Glacier Bears» se démarquent à Edmonton

Lors des compétitions de natation *Edmonton Keyano International* tenues le premier week-end de mai, le club de natation Glacier Bears de Whitehorse a très bien fait. Cette rencontre, qui dure quatre jours intensifs, regroupe plus de 300 nageurs, de 15 clubs, en provenance de partout dans l'Ouest canadien. La liste de records établis par des athlètes du Costa Rica, des États-Unis, de la Russie, de la Pologne, etc. comprend maintenant trois records par une athlète de Whitehorse.

Chez les filles, l'équipe de relais de Kisten Berube (13 ans), Taylor Cambell (11 ans), Julia Fedoriak (13 ans) et Alexandra Gabor (14 ans) a terminé en 8^e place au 4 x 200m style libre, 5^e au 4 x 100m style libre et 4^e au 4 x 50m style libre.

Chez les individus, Taylor Cambell a terminé 10^e au 100m style libre.

Kirsten Berube finit 9^e au 800m style libre. Dans la caté-



Les Glacier Bears de Whitehorse ont terminé au deuxième rang au décompte des points dans la catégorie équipe de moins de 20 nageurs aux récentes compétitions à Edmonton

Photo : Francis Bouchard

gorie la plus compétitive (filles 13-14 ans) Kirsten Berube et Julia Fedoriak ont manqué les finales de peu.

Alexandra Gabor, qui fêtait son 15^e anniversaire, a pulvérisé les records du 200m, 400m et 100m style libre. Elle a récolté cinq médailles d'or en

tout.

Bronwyn Pasloski a obtenu un total de cinq médailles aussi chez les filles 15 ans et plus, deux médailles d'or au 100m brasse et 400m quatre nages, trois médailles de bronze au 50m et 100m style libre et 200m quatre nages.

Chez les garçons L'équipe de relais de Craig Berube (11

ans), Joshua Kelly (13ans), Félix Bouchard (14 ans) et Thomas Chrétien (14 ans) a terminé en 2^e place au relais 4 x 200m style libre, 4 x 100m quatre nages, 4 x 100m style libre et 4 x 50m style libre. Ils ont aussi terminé en 1^e place au relais 4 x 100m style libre.

Individuellement Craig Berube a remporté une 9^e place

au 100m style libre, 4^e au 400m quatre nages, 10^e au 100m papillon, 8^e au 100m brasse. Joshua Kelly a réussi une 4^e place au 100m brasse, 8^e au 50m et 7^e au 1500m style libre, ainsi que 4^e place au 200m brasse. Félix Bouchard a terminé 7^e au 200 brasse, 8^e au 100m et 400m style libre, 5^e au 50m style libre et 6^e au 100m brasse. Le seul garçon à recevoir une médaille, Thomas Chrétien, a participé à toutes les finales pour lesquelles il a fait les préliminaires. Il a récolté une 4^e place au 4 x 50m quatre nages et au 400m style libre, 5^e au 200m et 100m style libre, 8^e au 100m dos, et une médaille de bronze au 50m style libre.

Geoffroi Bourcier (16 ans) qui nageait contre des garçons de 17 et 18 ans a terminé 11^e au 400m style libre et 12^e au 100m brasse.

Les Glacier Bears ont terminé au deuxième rang au décompte des points dans la catégorie équipe de moins de 20 nageurs.

Louis Bouchard

LES JEUX
de la francophonie CANADIENNE
Edmonton, Alberta, août 2008

Participe aux défis sportifs!

- Athlétisme*
- Volley-ball
- Basket-ball
- Badminton

www.espoirjeunesse.yk.ca
668-2663, poste 850
equipeyukon@afy.yk.ca

Date limite d'inscription: 30 mai 2008

Canada Canadian Heritage Patrimoine canadien Yukon

* Date limite d'inscription pour l'athlétisme : 30 juin

Télédiffusion en français : Les Jeux de Pékin inquiètent moins que ceux de Vancouver

C'est dans moins de trois mois, soit le 8 août prochain, que sera donné le coup d'envoi aux Jeux olympiques et paralympiques d'été de Pékin, en Chine. À un peu moins de 100 jours des Jeux, la Société Radio-Canada (SRC), qui détient les droits de télédiffusion des Jeux au Canada, confirmait que ses services de l'informa-

tion et des sports en étaient aux derniers préparatifs en vue de cet événement de grande envergure.

La société d'État indiquait en effet que depuis le 5 mai, six anciens correspondants de Radio-Canada en Chine, soit Céline Galipeau, Jean-François Lépine, Raymond St-Pierre, Don Murray, Michel

Cormier et Patrick Brown, sont sur place pour préparer une série de reportages qui seront diffusés dans le cadre d'une émission quotidienne d'une demi-heure qui sera présentée durant les Jeux. Par ailleurs, la SRC estime que son équipe des sports complète elle aussi sa préparation en vue d'offrir une couverture des Jeux de Pékin à l'ensemble des francophones au pays.

Pendant ce temps, la question de la télédiffusion des Jeux d'hiver de Vancouver, en 2010, continue de soulever des inquiétudes sur la colline parlementaire à Ottawa. Dans ce cas, ce sont les réseaux Télévision Quatre Saisons (TQS) et le Réseau des sports (RDS) qui détiennent les droits de télédiffusion en français des Jeux. C'est surtout en ce qui a trait à l'accès à la couverture des Jeux pour les francophones hors Québec que l'on s'inquiète.

Danny Joncas

Avant d'allumer un feu en plein air, il vous faut un permis!

Si vous prévoyez faire un feu d'herbes, de broussailles ou d'abattis où que ce soit au Yukon entre le 1^{er} avril et le 30 septembre, vous devrez vous procurer un permis de brûlage. Un permis de brûlage est obligatoire pour tout feu allumé sur des terres PUBLIQUES ou PRIVÉES (sous réserve des règlements municipaux).

Le permis de brûlage est gratuit.

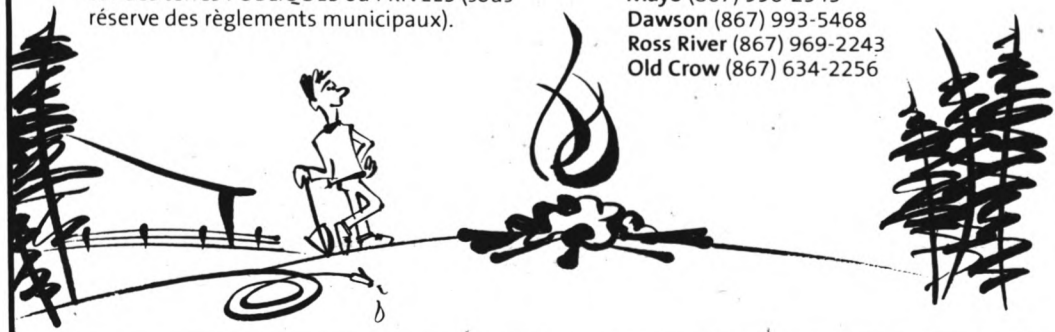
Obtenez votre permis gratuit au bureau de gestion des feux de forêt de votre localité ou au bureau de service à la clientèle de votre district :

Whitehorse (867) 456-3877
Teslin (867) 390-2531
Watson Lake (867) 536-7335
Haines Junction (867) 634-2256
Carmacks (867) 863-5271
Mayo (867) 996-2343
Dawson (867) 993-5468
Ross River (867) 969-2243
Old Crow (867) 634-2256

Vous avez le devoir d'assurer un brûlage sécuritaire.

Pour obtenir des renseignements et en savoir davantage sur les méthodes de brûlage sécuritaires, visitez le site Web www.community.gov.yk.ca/firemanagement/prm.html ou communiquez avec le bureau de gestion des feux de forêt ou le bureau de service à la clientèle de votre localité.

Signalez les feux de forêt
1-888-798-FIRE (3473)



Yukon
Services aux collectivités

L'escalade est synonyme d'évasion, d'équilibre, mais surtout, de découverte de soi

Le printemps est une renaissance pour la nature, une délivrance pour le grimpeur. Comme l'ours qui puise sur ses réserves de graisse, le grimpeur puise sur ses réserves de patience tout l'hiver, dans l'attente de pouvoir retrouver son meilleur ami, le rocher. Après amour et passion, union est le mot qui définit la relation entre le grimpeur et le rocher. L'escalade est bien plus qu'un sport.

L'escalade a des vertus thérapeutiques, spirituelles, et plus encore. Elle nous révèle à nous-mêmes. Face au rocher, pas de tricherie. Il est mon miroir intérieur, il me pousse continuellement à me sonder, à rester pur et humble face à moi-même, pour être à lui. Il n'attend rien d'autre de moi, je l'aime pour ça et l'en remercie car grâce à lui et à travers lui, je suis MOI.

Lorsque mes mains nues entrent en contact avec sa peau, épousent ses reliefs, cherchent le chemin qui nous mènera à l'union parfaite, il n'y a de place entre nous, pour rien ni personne d'autre.

On ne s'engage pas sur une voie d'escalade comme on prend un train!

D'abord le rocher m'appelle et exhibe sa pure beauté. Puis, il y a les préliminaires : je l'observe, je le touche, nous communiquons par des voies invisibles et, enfin, vient le moment de l'étreinte. Pas de place pour les faux-semblants ou l'hésitation.

J'escalade avec mon âme, mon esprit, mon corps; trois éléments qui ne font qu'un. Je m'offre à lui de tout mon être. Il le sait, il le sent. Il m'aide, m'accompagne et me guide vers notre fusion parfaite. Parfois, il me teste, cherche à me déstabiliser, à savoir jusqu'à quel point je désire cette étreinte.

Alors, je suis capable de me vider entièrement, de tout lui donner, jusqu'à épuiser mes



Photo : Arnaud Lopez-Durant

Lorsqu'il grimpe, Mañu Courtois vit sa passion et ne fait qu'un avec le rocher.

dernières forces physiques, mes plus profonds retranchements psychologiques et spirituels. Mais tout ça n'a aucune importance, car la récompense après tant d'effort n'a pas de prix.

Il m'est difficile de décrire le profond sentiment qui prend vie en moi lorsque notre union prend fin. Plus le rocher puise en moi, plus il m'enrichit.

Lorsque je réussis à terminer une voie à la limite de mes possibilités, des larmes de joie coulent le long de mes joues, mes lèvres se posent sur sa peau pour le remercier et du plus profond de mon être

s'échappent des cris de délivrance. Nous savons tous les deux ce que nous avons gagné. Rien ne peut briser ce lien qui nous unit.

L'escalade n'est pas une simple activité physique. C'est une thérapie qui mène ses pratiquants sur des sommets bien plus élevés que la plus haute des montagnes; elle nous mène au-delà de nos propres frontières psychologiques, au-delà de nos propres limites physiques, voire plus...

L'escalade est synonyme d'évasion, d'équilibre, mais surtout de découverte de soi.

Mañu Courtois



Bourses d'études dans le domaine de la santé à l'intention des étudiants yukonnais

Chaque année, le gouvernement du Yukon offre des bourses d'études à des élèves yukonnais qui étudient dans un programme admissible du domaine de la santé. Vous trouverez plus bas les détails concernant les trois types de bourses offertes. La date limite pour présenter une demande est le 30 juin 2008.

Bourses d'études en soins infirmiers : destinées à quatre étudiants admis et inscrits dans un programme menant au baccalauréat en soins infirmiers. Les étudiants sélectionnés recevront 5 000 \$ annuellement pour un maximum de quatre ans. Pour être admissible, il faut être résident du Yukon ou avoir résidé au Yukon pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années.

Bourses d'études en soins infirmiers
a/s de Soins infirmiers communautaires
2 Hospital Road, C.P. 2703
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-8324

Pour de plus amples renseignements
<http://www.hss.gov.yk.ca/about/funding/bursaries/>
La date limite est le 30 juin 2008

Bourses d'études médicales : destinées à deux élèves admis dans un programme d'études médicales reconnu offert au Canada. Les candidats retenus recevront 10 000 \$ par année d'études dans une école de médecine, pendant quatre ans, et une bourse de 15 000 \$ par année pendant deux ans pourra être accordée à ceux qui décident de faire leur résidence en médecine familiale. Pour être admissible, il faut avoir résidé au Yukon pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années ou avoir obtenu une Bourse du Yukon offerte par le Ministère de l'Éducation et être admis dans un programme d'études médicales reconnu offert au Canada.

Faire parvenir les demandes à :
Bourse d'études médicales
a/s de Services de santé assurés, H-2
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5695

Pour de plus amples renseignements
<http://www.hss.gov.yk.ca/about/funding/bursaries/>
La date limite est le 30 juin 2008

Bourses d'études dans le domaine de la santé : décernées annuellement à quatre étudiants inscrits dans un programme d'études du domaine de la santé autre que les soins infirmiers et la médecine. Ces bourses seront offertes en priorités aux candidats qui étudient dans l'un des domaines suivants :

- Pharmacie
- Physiothérapie
- Ergothérapie
- Soins dentaires
- Orthophonie, audiologie
- Laboratoire médical
- Radiologie
- Diététique/nutrition
- Soins infirmiers auxiliaires

Les candidats choisis recevront 5 000 \$ annuellement jusqu'à concurrence de quatre ans d'études dans les professions liées au domaine de la santé. Ils devront fournir la preuve qu'ils ont résidé au Yukon pendant au moins trois années consécutives au cours des cinq dernières années de même qu'une lettre d'admission dans un programme d'études dans le domaine de la santé reconnu et offert au Canada (il peut s'agir d'une admission conditionnelle).

Faire parvenir les demandes à :

Bourse d'études dans le domaine de la santé
a/s du coordonateur des ressources humaines
Santé et Affaires sociales (H-1)
307, rue Black
Whitehorse (Yukon)
Y1A 3H8

Téléphone : 867-667-5695

Pour de plus amples renseignements
<http://www.hss.gov.yk.ca/about/funding/bursaries/>
La date limite est le 30 juin 2008

Yukon
Santé et Affaires sociales

**Vous voulez vendre
votre divan?
Placez une petite
annonce dans
l'Aurore boréale!**

667-2931



INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

BANQUES

Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers,
111, rue Main, Whitehorse • tél. : 668-4200 • Sans frais 1 800 361-6681
•www.bmo.com/

COUNSELING

Service de counseling et de support psychosociale pour individus, couples et familles en français. Many Rivers (anciennement connu sous Yukon Family Services Association)
4071 4^{ème} Avenue, Whitehorse, YT • tél. : 867-667-2970
•courriel : info@manyrivers.yk.ca

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard
•cellulaire : 333-6069 • résidence : 660-5145.
Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, •tél. : 393-4791 •cfcyukon@klondiker.com
CFC, 4030, 4^e Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

HÉBERGEMENT

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant), Josée Savard,
1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson •tél. : (867) 993-6527
•télééc. : (867) 993-6044 •info@klondikekates.ca •www.klondikekates.ca

Hotsprings Valley Retreat

Centre de réunions pour groupes (location de chalets et salle de réunion)
Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10 Hot Springs Road
• Tél. : (867)456-8010 • Courriel : hvr@northwestel.net
• Site Web : www.yukonretreat.ca

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty, Paulette Ruest, agente immobilière
4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500
•résidence : 633-3780 •télééc. : 667-2299 •paulette@klondiker.com

Remax Action Realty, Viviane Tessier, agente immobilière, 49 Waterfront Place, Whitehorse •cell. : 334-1111 •tél. : 667-2514, poste 26 •télééc. : 667-7132 •résidence : 393-3005 •courriel : viviane@klondiker.com

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc., Pierre Lacasse, planificateur financier, 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 •tél. : 667-6100 •télééc. : 668-7843

Assante Financial Management Ltd/Thivierge Financial Services Ltd. Francine Thivierge, conseillère financière, 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), •tél. : 393-3545 •télééc. : 393-3546
•fthivierge@assante.com

KUNG-FU

Shaolin Dragon, Luc Perreault, #2 - 60 Lodestar Lane (Alaska Hwy)
Près du Centre de la Béringie. Inscription tous les mercredis.
•tél. : 668-7390.

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography, portraits artistique, vidéo Christian Kuntz, 301 B-3, Klondike, Whitehorse •tél. : 668-4203, •ckcyukon@klondiker.com,
•www.christiansphotography.com

RESTAURANT

Bocelli's Holding Inc (pizzeria), Mitch Cormier, 4159, 4e Avenue, Whitehorse •tél. : 667-4838

TOUR DE TRAÎNEAU À CHIENS

Alayuk Adventures, Marcelle et Gilles. •tél. : (867) 668-2922,
•télééc. : (867) 668-2931

TRADUCTION

Traduction ABC Translation, Angélique Bernard, 52, rue Aisek, Whitehorse •tél. : (867) 668-5933 •abernard@northwestel.net.

Pour annoncer dans l'Index des services en français, appelez Marie-Claude au 667-2931

économie

Le iPhone au Canada d'ici la fin de l'année

Les Canadiens qui sont amateurs de gadgets et de nouveaux appareils à la fine pointe de la technologie savent maintenant qu'ils devront encore patienter au maximum six mois avant de mettre la main sur le iPhone de Apple.

La compagnie Rogers Communications annonçait en effet tout récemment qu'elle en était arrivée à une entente avec Apple pour offrir le iPhone au Canada d'ici la fin de l'année 2008.

« Nous avons l'immense plaisir d'annoncer que nous lancerons le iPhone au Canada

plus tard cette année à la suite d'une entente que nous avons conclue avec Apple », confirmait le président et chef de la direction de Rogers Communications, Ted Rogers, lors d'un appel conférence, sans toutefois fournir davantage de détails.

« Nous ne pouvons en dire plus pour le moment. Les détails seront communiqués bientôt », poursuivait Ted Rogers. Ce dernier n'a pas élaboré non plus sur les raisons pour lesquelles le nouveau téléphone cellulaire n'est toujours pas disponible au Canada tandis qu'il l'est aux États-Unis de-

puis bientôt près d'un an.

En attente des détails que dévoilera Rogers prochainement, la firme d'experts-conseils Solutions Research Group a décidé de se pencher sur la question. Ainsi, selon les estimations de la firme, la facture mensuelle des gens qui se procureront un iPhone devrait se fixer aux environs de 80 \$, notamment en raison de l'accès à internet et de l'achat de jeux et de musique qui sont rendus disponibles par le iPhone.

D'autre part, on juge que cette nouvelle entente avec Apple pourrait permettre à Rogers d'aller chercher 100 000 abonnés de plus au Canada. On estime aussi que du nombre de gens qui voudront mettre la main sur le iPhone, environ 43 % seront déjà des abonnés de Rogers tandis que 22 % seront des clients de Bell et que 9 % proviendront de la clientèle de Telus.

Vendu pour approximativement 600 \$ lors de son lancement aux États-Unis, le iPhone se vend dorénavant aux environs de 400 \$.

Danny Joncas

Descendite en eau vive
TATSHENSHINI EXPEDITING LTD.
Voyage guidé d'une journée : Rivières Tatshenshini et Tutshi

Promotion pour les Yukonnais
pour le mois de juin

Voyage de 7 jours sur la rivière McNeil
22 au 28 juin
Spécial pour les Yukonnais

Prix de groupe : 110 \$ plus TPS

www.tatshenshiniyukon.com 633-2742 • 393-3661

Mai est le Mois de la prévention des agressions sexuelles



Le Mois de la prévention de l'agression sexuelle nous rappelle chaque année que la capacité de se sentir en sûreté et libéré de la peur, c'est une question d'égalité et de sécurité pour les Yukonnais et les Yukonaises. Cette année, le gouvernement du Yukon souligne le Mois de la prévention de l'agression sexuelle en reconnaissant le travail accompli par les groupes de femmes de même qu'en procédant au lancement de nouveaux outils de prévention de la violence.

Le Centre des femmes Victoria-Faulkner et Les EssentiElles ont uni leurs efforts pour présenter un programme d'activités et de manifestations au cours du mois, notamment un spectacle au Centre des arts du Yukon, le mercredi 21 mai, à 18 h 30, incluant poésie, lectures, musique, danse et exposition d'art visuel.

Plus tard en mai aura lieu le lancement de deux vidéos assorties d'un manuel sur la prévention de la violence. Ces outils, adaptés au contexte yukonnais et destinés aux intervenants de première ligne de même qu'à ceux qui offrent du soutien aux personnes victimes de violence, ont été produits par le Bureau de promotion des intérêts de la femme, en collaboration avec le ministère de la Justice. Ce matériel s'inscrit dans le contexte d'une vaste campagne gouvernementale d'information publique sur la prévention de la violence. Il a été élaboré par un groupe formé de représentants de 17 organismes d'intervention de première ligne dont le but est de rendre les campagnes d'information publique mieux adaptées à la réalité yukonnaise.

Aux personnes, organismes et groupes communautaires qui consacrent leurs efforts à éduquer le public et à éliminer la violence dans nos collectivités, merci!

La ministre responsable du
Bureau de promotion des intérêts de la femme,

Elaine Taylor

La ministre de la Justice,

Marian Horne

Yukon
Bureau de promotion des
intérêts de la femme

C.O.R.E.
Circles of
Respect and
Equality

A Yukon interagency group
dedicated to stopping violence
against women and children

Yukon
Justice

scène nationale

Taux de chômage au pays - Des statistiques trompeuses selon le Congrès du travail

Le Congrès du travail du Canada (CTC), qui constitue la voix du mouvement syndical au pays, invite les Canadiens à interpréter d'un œil critique les plus récentes données fournies par Statistique Canada relative au marché de l'emploi au Canada.

Tout récemment, l'Enquête sur la population active de Statistique Canada démontrait que pour avril 2008, le taux de

chômage a augmenté de 0,1% comparativement au mois précédant pour se chiffrer à 6,1%. Par ailleurs, Statistique Canada avançait que, toujours au cours du mois d'avril, 19 000 nouveaux emplois ont été créés à l'échelle nationale, des statistiques que remet en question le CTC.

Selon une analyse élaborée par l'économiste principal au Congrès du travail, Sylvain Schetagne, le marché du tra-

vail au Canada a fait du surplace au cours du dernier mois alors que 95% des nouveaux emplois créés s'inscrivent dans la catégorie du travail indépendant, un secteur que l'on juge mal rémunéré et offrant très peu de sécurité d'emploi.

Par ailleurs, on estime qu'il faut considérer le fait que le secteur manufacturier a encore été lourdement touché en avril avec les pertes de 14 900 emplois, principalement en

Ontario et en Colombie-Britannique. Au total, environ 112 000 emplois ont été perdus au sein du secteur manufacturier durant la dernière année. Notons aussi que le taux de chômage chez les jeunes de 15 à 24 ans est passé de 11% en mars à 11,8% en avril.

« Les familles travailleuses entendront dire que le taux de chômage est bas sans le croire parce qu'elles savent qu'elles ne peuvent pas avancer

avec le genre de nouveaux emplois que notre économie est en train de créer. Au-delà du travail indépendant, l'hémorragie du secteur manufacturier continue et la hausse du chômage des jeunes font grossir le spectre d'un ralentissement économique imminent », évalue le président du CTC, Ken Georgetti.

Danny Joncas

Recherche sur le cancer : l'Ontario devient chef de file

Le gouvernement de l'Ontario annonçait en grande pompe, tout récemment, qu'il assumerait dorénavant un rôle de leader en ce qui a trait à la recherche sur le cancer.

Ce nouveau leadership qu'entend exercer le gouvernement de Dalton McGuinty est le fruit d'une collaboration entre l'Institut ontarien de re-

cherche sur le cancer (IORC) et le Consortium international sur la génomique du cancer afin de coordonner les travaux de chercheurs du monde entier visant à déterminer les liens qui existent entre la génétique et le cancer.

Plus précisément, des chercheurs qui travailleront à une nouvelle unité de l'IORC recueilleront des renseigne-

ments génétiques à partir de cellules cancéreuses pour ensuite partager les résultats de leurs recherches avec d'autres chercheurs un peu partout dans le monde. L'Ontario versera 40 millions de dollars en dix ans dans le cadre de ce projet. D'autres investissements qui permettront de créer de l'emploi pour une cinquantaine de chercheurs sont également attendus.

« Le cancer a un effet dévastateur sur les familles et c'est pourquoi nous faisons tout ce que nous pouvons pour

aider à sauver des vies. Cet investissement place l'Ontario à l'avant-scène de la recherche internationale qui permet de sauver des vies dans le monde entier », déclare le premier ministre de l'Ontario, Dalton McGuinty.

« En seulement deux ans, l'Institut ontarien de recherche sur le cancer s'est taillé une réputation internationale unique en recherche innovatrice, attirant bon nombre de chercheurs de renommée internationale », souligne de son côté le ministre ontarien de la Recherche et de l'Innovation,

John Wilkinson, au sujet de l'IORC.

« Notre province s'est méritée une réputation internationale pour l'excellence dans sa recherche et l'engagement de son gouvernement envers l'innovation est désormais reconnu sur la scène internationale », ajoute le directeur scientifique et président de l'IORC, le Dr Tom Hudson.

En Ontario seulement, on estime qu'environ 60 000 personnes apprennent qu'ils ont le cancer à chaque année.

Danny Joncas

Quand Anne-Marie donne 30 \$ par mois,

120 personnes du Burundi obtiennent des conseils juridiques pour des problèmes fonciers ou familiaux.



**Développement
et Paix**

1-888-234-8533
www.devp.org



**hôpital général
de whitehorse**

Hôpital général de Whitehorse

Nouvelles heures de visite

10 h à 21 h tous les jours



Le 15 mai 2008, la

Loi sur les endroits sans fumée

entre en vigueur.

Par conséquent, il n'est désormais plus permis de fumer dans les
endroits publics fermés. *

*Pour la santé de tous, nous vous prions donc de fumer à l'extérieur.

*sauf dans les chambres désignées
à l'intention des fumeurs dans les hôtels,
les motels ou les gîtes touristiques.

www.hss.gov.yk.ca
867-667-8392

Yukon
Santé et Affaires sociales

Colline parlementaire : Bernier et Ambrose les plus sexys

L'hebdomadaire *The Hill Times*, qui se spécialise dans la couverture des événements qui prennent place sur la colline parlementaire à Ottawa, dévoilait récemment les résultats de son sondage annuel visant à déterminer

quels députés fédéraux sont les plus sexys, tant chez les hommes que chez les femmes. Des classements sont également établis dans une multitude d'autres catégories.

Mené auprès d'une centaine d'employés de tous les partis

politiques à Ottawa, le sondage a permis de couronner un nouveau politicien à titre de député le plus sexy. C'est le ministre des Affaires étrangères, Maxime Bernier, qui a obtenu le plus grand nombre de votes, devançant son collègue Peter

MacKay, le ministre de la Défense nationale. M. MacKay avait reçu le titre d'homme le plus sexy au cours des neuf dernières années. Le libéral Scott Brison arrive au troisième rang.

Chez les dames, la ministre des Affaires intergouvernementales, Rona Ambrose, décroche la palme, suivie d'Helena Guergis, également du Parti conservateur, et de la libérale Ruby Dhalla.

Maxime Bernier l'emporte également dans la catégorie des députés les mieux vêtus tandis que chez les femmes, l'honneur revient à Belinda Stronach, suivie des ministres Rona Ambrose et Josée Verner. La députée conservatrice Sylvie Boucher est quant à elle nommée comme étant la députée ayant les pires goûts vestimentaires.

Mince consolation pour M^{me} Boucher cependant, elle n'est pas la seule à recevoir des honneurs peu flatteurs. À titre d'exemple, le Premier ministre Stephen Harper a été choisi parmi les 308 députés fédéraux comme étant celui disposant du pire sens de l'humour, tout juste devant Stéphane Dion, le chef de l'opposition officielle. Quant au meilleur sens de

l'humour, on juge que cet honneur doit revenir au député néo-démocrate Peter Stoffer. On avance également que c'est pour M. Stoffer qu'il est le plus agréable de travailler.

Pour revenir à Stéphane Dion, ce sondage, bien qu'il ne soit aucunement scientifique, présente quelques résultats inquiétants pour lui. En effet, son chef adjoint et adversaire lors de la course à la direction du Parti libéral il y a un an et demi, Michael Ignatieff, récolte certains honneurs plutôt flatteurs.

Entre autres, M. Ignatieff devance Stephen Harper et Bob Rae à titre de meilleur orateur à la Chambre des communes, termine second derrière M. Harper lorsque vient le temps d'identifier les politiciens tenant les meilleurs discours à l'extérieur de la Chambre, est considéré comme le meilleur député de l'opposition lors de la période de questions et se classe au premier rang des députés les plus ambitieux.

En dernier lieu, il est souvent question du désir de Stephen Harper de s'impliquer dans tous les dossiers et d'exercer beaucoup de contrôle sur ce qui se brasse au sein de son cabinet. Les gens ayant participé au sondage du Hill Times ont reconnu l'ardeur du Premier ministre en le nommant le travailleur le plus acharné parmi tous les députés fédéraux.

Danny Joncas

Venez célébrer avec nous la Semaine de la géologie et de l'exploitation minière au Yukon!



De
superbes
prix à
gagner!

du 26 au 30 mai 2008

DES CONCOURS, DES PRIX, ET PLUS ENCORE!

- Participez au concours de l'affiche *Your Computer was Mined* et courez la chance de gagner un ordinateur portable
- Les enfants de 8 ans ou moins sont invités à participer au concours de coloriage et à courir la chance de gagner l'un de six prix de 50 \$

EXPOSITIONS ET ACTIVITÉS

Whitehorse :

- Affiches et présentoirs dans le hall de l'édifice Elijah-Smith, du 26 au 30 mai

Haines Junction et Destruction Bay :

- Affiches et présentoirs au centre communautaire, **Destruction Bay**, le 27 mai, de 10 h à 16 h
- Affiches et présentoirs au Centre des congrès St. Elias, **Haines Junction**, les 28 et 29 mai, de midi à 16 h
- Activités pour les enfants d'âge scolaire; lavage de l'or à la batée pour tous; créez vos propres cartes professionnelles pailletées d'or

DISCUSSIONS PUBLIQUES

- Panya Lipovsky — La pente glissante du mont Steele, de 19 h à 19 h 20
- Steve Israel — La géologie des chaînons Kluane et la formation de la chaîne St. Elias, de 19 h 25 à 19 h 55
- Jeff Bond — Le lac Alsek néoglacière : inondation de la région de Haines Junction pendant le Petit Âge glaciaire, de 20 h à 20 h 45

Whitehorse : le mardi 27 mai
Gold Rush Inn, salle Town Hall

Haines Junction : le mercredi 28 mai
Centre des congrès St. Elias

Renseignements : 867-667-2090, ou visitez le www.yukonmining.com

Nota : Les activités se déroulent en anglais seulement.

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

YUKON
GEOLOGICAL SURVEY

Yukon
Chamber of Mines

La prochaine édition
de *L'Aurore boréale*,
le 30 mai!

Vente par le shérif

EN VERTU d'un bref de saisie-exécution délivré par la COUR SUPRÊME DU TERRITOIRE DU YUKON concernant les BIENS MEUBLES ET IMMEUBLES d'ARMAND BRISEBOIS

(1) 25 % SEULEMENT de 14 claims miniers en vertu de la *Loi sur l'extraction du quartz*, énumérés ci-dessous (qui seront vendus ensemble comme un tout)

Nom du claim	Concession n°	Emplacement
Bench	P21300	B(1)LL Miller Creek
Bench 1	37696	Sixty Mile River
Bud 1	P21912	B(2)LL Sixty Mile River
Bud 2-6	P21913-P21917	B(2)LL Sixty Mile River
Claim	P08865	Miller Creek
Claim	P08866	Miller Creek
Claim	P08867	Miller Creek
Claim	P14888	Miller Creek
Discovery	37695	Sixty Mile River
Fraction	P14822	Miller Creek

Le shérif du Yukon acceptera les offres sous pli cacheté jusqu'à 16 h, le 28 mai 2008. Conditions de vente : les biens sont vendus tels quels, où ils se trouvent, sans aucune garantie. L'offre la mieux-disante, ou toute offre que ce soit, ne sera pas nécessairement retenue.

Le soumissionnaire retenu devra présenter son paiement dans les cinq jours ouvrables suivant l'acceptation de l'offre.

Shérif

Édifice de droit, 2134, 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 5H9

Stephen Harper craint la cinquantaine

Avant d'entamer la période de questions du mercredi 30 avril dernier à la Chambre des communes, le chef de l'opposition officielle et chef du Parti libéral, Stéphane Dion, a tenu à souligner l'anniversaire de naissance du premier ministre Stephen Harper avant d'adresser une première question à son principal adversaire politique.

« Tout d'abord, je désire souhaiter au premier ministre un joyeux anniversaire et, en guise de présent, j'ai une question très simple à lui poser », a lancé Stéphane Dion pour ouvrir la période de questions. Cependant, sa question concer-

nant la controverse entourant le Parti conservateur et Élections Canada n'ayant pas donné la réponse escomptée, M. Dion a reformulé le tout en se permettant de taquiner davantage le premier ministre.

« Maintenant que le premier ministre est plus vieux, il commencera peut-être à répondre aux questions. Je vais donc tenter ma chance de nouveau », a rétorqué le chef de l'opposition, mais sans toutefois obtenir plus de succès que lors de la première tentative.

Pour sa part, Stephen Harper a dit apprécier les souhaits de Stéphane Dion, tout en

ajoutant que l'an prochain, il subira un dur coup à pareille date, lui qui entrera alors dans la cinquantaine.

« Je veux d'abord remercier le chef de l'opposition de ses bons vœux. J'ai 49 ans aujourd'hui et je compte bien rester à cet âge pendant plusieurs années », indiquait M. Harper.

En janvier 2006, l'actuel premier ministre et chef du Parti conservateur devenait l'un des plus jeunes premiers ministres de l'histoire du Canada en étant élu pour diriger le pays à l'âge de 46 ans seulement. L'honneur d'avoir été le

plus jeune premier ministre du Canada revient toutefois au conservateur Joe Clark, qui a vaincu les libéraux de Pierre

Elliott Trudeau en 1979 alors qu'il était tout juste sur le point d'atteindre la quarantaine.

Danny Joncas

Les anglophones invités à étudier en français

Dans le cadre du forum Le français pour l'avenir, des rassemblements de jeunes avaient lieu dans 14 villes canadiennes, le mardi 29 avril dernier. Pour l'occasion, ces jeunes du secondaire qui s'apprentent à aller étudier à l'université sont invités à considérer un programme en français lorsque viendra le temps d'arrêter leur choix.

Pour ce qui est du rassemblement qui avait lieu à London, en Ontario, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, s'y est rendu afin de promouvoir les atouts du bilinguisme auprès des jeunes. Essentiellement, M. Fraser a réitéré un message qu'il véhicule depuis plusieurs mois déjà, soit que les institutions ne déploient pas suffisamment d'efforts pour former des diplômés bilingues.

« Depuis que je suis en poste, je constate le manque d'importance accordé à nos deux langues officielles dans les universités canadiennes. À l'exception d'une poignée d'universités au pays, la plupart n'exigent plus que les étudiants qui entrent aient une bonne connaissance de l'anglais et du français, ce que je trouve dommage. Elles ne considèrent plus le bilinguisme comme un atout chez leurs nouvelles recrues », a-t-il souligné en rappelant à ces jeunes ayant appris le français qu'il ne

revient pas uniquement aux institutions de faire leur part.

En effet, le commissaire aux langues officielles estime que les jeunes ont une opportunité en or devant eux d'être parfaitement bilingues au terme de leurs études en optant pour un programme postsecondaire en français. À son avis, c'est d'ailleurs en augmentant le nombre d'inscriptions dans les cours offerts en français que les institutions mettront éventuellement sur pied une plus grande diversité de programmes.

« Vous approchez la fin de vos études secondaires. Et vous devez maintenant décider si vous allez poursuivre vos études en français à l'université. Vous avez tous travaillé très fort pour acquérir les compétences dont vous faites preuve aujourd'hui. Mais, si vous choisissez de ne pas poursuivre vos études en français à l'université, les statistiques ne pencheront pas de votre côté en ce qui concerne le maintien de cette langue », poursuivait-il en ce qui concerne les avantages que présente le bilinguisme.

« L'université représente pour vous la dernière étape à franchir avant d'accéder au monde du travail. Il s'agit donc du moment opportun pour vous équiper des outils dont vous aurez besoin sur le marché du travail », a enchaîné le

commissaire.

Enfin, pour mieux faire passer son message, Graham Fraser a eu recours à l'exemple d'une personnalité bien connue auprès des jeunes, soit le hockeyeur vedette Sydney Crosby, avec qui il dit partager certains points en commun, le hockey n'étant cependant pas l'un de ceux-ci.

« Comme moi, Sydney a compris très tôt dans sa carrière l'importance de parler nos deux langues officielles. Lorsqu'il a été repêché par le club Océan de Rimouski, il s'est vite attelé à perfectionner ses compétences en français. Aujourd'hui, alors qu'il est capitaine des Penguins de Pittsburgh, il est toujours en mesure de donner des entrevues en français aux médias, ce que son public apprécie énormément. Vous avez le même âge que Sydney avait lorsqu'il a pris ces décisions. Et vous avez aussi devant vous des décisions importantes à prendre pour votre avenir », a conseillé Graham Fraser à son jeune auditoire.

Danny Joncas

Vous voulez vendre votre divan? Placez une petite annonce dans L'Aurore boréale! 667-2931

SHOPPERS DRUG MART

CANADA POSTES
POST CANADA

Nous sommes à nos postes!
Le service postal complet comprend :

<ul style="list-style-type: none"> • Courrier ordinaire • Location de case postale • XPRESSPOST^{MC} • XPRESSPOST^{MC} É.-U. • Messageries prioritaires^{MC} • Purolator internationale • Mandat-poste • XPRESSPOST international • Produits philatéliques 	<ul style="list-style-type: none"> • Timbres • Enveloppes affranchies • Courrier service recommandé^{MC} • Service de réexpédition du courrier • Service de retenue du courrier • Télécopieur • Fournitures postales
---	---

SHOPPERS DRUG MART

**COMPTOIR POSTAL DE LA RUE MAIN
À L'ÉTAGE INFÉRIEUR, TOUT POUR VOUS PLAIRE!**

211, rue Main • 667-2485

Services en français du gouvernement du Yukon offerts au public

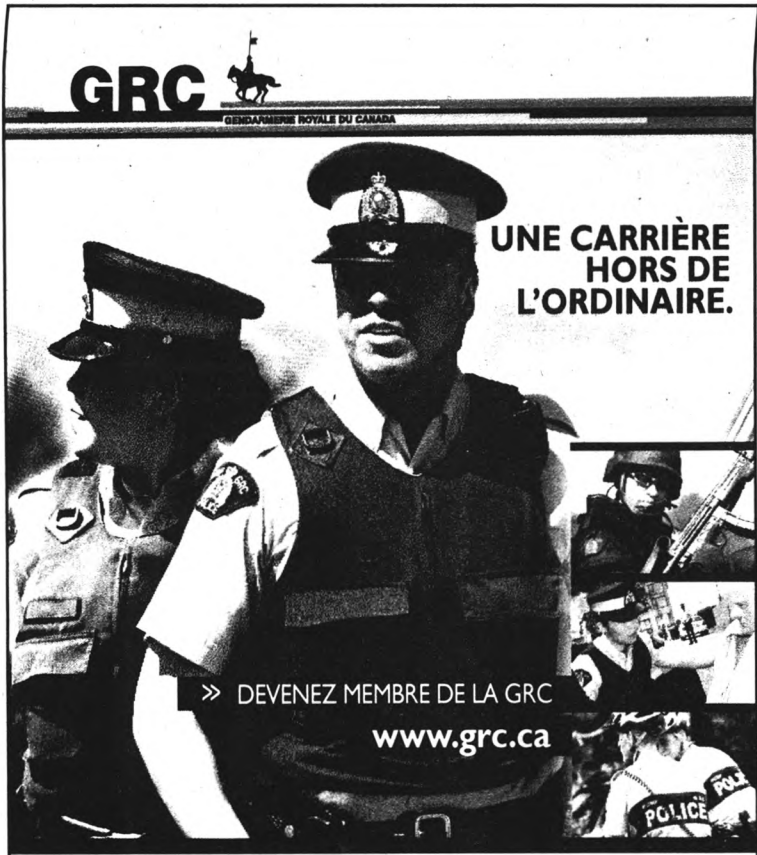
Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans certains secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme et le développement économique. Visitez le site web du gouvernement du Yukon à l'adresse www.gov.yk.ca/fr

- **Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement :** Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français.
 - 867-667-5811 et 867-667-5812
 - 1-800-661-0408, poste 5812 (sans frais)
 - Service ATS/ATM : 1-867-393-7460
- **Bureau des véhicules automobiles :** Renseignements sur les permis de conduire et plaques d'immatriculation.
 - 867-667-5315
- **Soins infirmiers communautaires au Centre de santé de Whitehorse :** Deux employés bilingues effectuent des visites postnatales à domicile, offrent des séances de vaccination pour adultes, des séances d'information sur la santé des enfants, des consultations sans rendez-vous pour enfants, ainsi que des séances d'information individuelles ou en groupe sur les soins prénatals. On reçoit aussi, sur rendez-vous, les personnes désirant des renseignements sur les programmes de vaccination en prévision d'un voyage.
 - 867-667-8864
- **Travailleur social bilingue :** Services d'appui aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'aide sociale.
 - 867-667-5482
- **Services judiciaires :** Renseignements concernant les causes civiles ou criminelles et les questions de droit.
 - 867-667-5937
- **Centre d'information touristique :** Services en français toute l'année à Whitehorse et de façon saisonnière à Dawson.
 - 867-667-3084
- **Direction des services en français (DSF) :** Services ponctuels d'interprétation pour les ministères qui ne disposent pas de ressources humaines bilingues.
 - 867-667-8260

Nota : Divers ministères peuvent également compter sur des employés dont le poste n'est pas désigné bilingue, mais qui sont en mesure de répondre à vos questions en français sur demande.

Yukon
Gouvernement

Emplois, postes, carrières, professions, appels d'offres



GRC GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

UNE CARRIÈRE HORS DE L'ORDINAIRE.

» DEVEZ MEMBRE DE LA GRC
www.grc.ca

Joignez-vous à nous lors de notre exposé sur les carrières
Le mardi 20 mai à 19 h 30
Centre des jeux du Canada
salle de conférence
Pour plus d'information, contactez : 633-8638

Canada

À vos marques? Prêts? Partez!

L'Aurore boréale veut développer une section sportive dans ses pages. Vous vous intéressez aux sports? Vous assistez régulièrement ou participez à divers événements sportifs (partie de hockey, partie de soccer, marathon, saut en parachute, escalade de glace, etc.).

Vous aimez écrire? Alors pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable en rédigeant occasionnellement ou régulièrement des articles sur différents sujets sportifs pour l'Aurore boréale.

Faites le grand saut!



Un emploi au Yukon.

Le RDÉE Yukon, secteur du développement économique de l'Association franco-yukonnaise (AFY), est à la recherche d'une **agente ou d'un agent de développement économique**

Exigences

- Minimum d'un an d'expérience directement reliée au poste.
- Diplôme d'études collégiales en développement économique ou équivalence.
- Maîtrise du français et bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Excellent sens de l'organisation.
- Connaissance des logiciels de la Suite Office.
- Bonne capacité à travailler de façon autonome.
- Connaissance du milieu minoritaire francophone

Description des tâches

- Coordonner les secteurs de développement rural et de l'économie du savoir.
- Réaliser et mettre en œuvre une planification stratégique 2008-2010 pour ces deux secteurs.
- Rédiger des plans de travail, des échéanciers et divers rapports.
- Rechercher de nouveaux financements et développer des partenariats.
- Développer des outils pour faciliter l'accès aux nouvelles technologies.
- Développer et maintenir un réseau de soutien pour la communauté d'affaires du Yukon.

Durée du contrat

Jusqu'au 31 mars 2009, possibilité de renouvellement

(Une description de tâches détaillée est disponible sur demande).

Salaire

Selon l'échelle salariale en vigueur. Ce poste est à temps plein à raison de 37,5 heures par semaine.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec les personnes retenues pour une entrevue. Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation au plus tard le **vendredi 30 mai 2008 avant 17 h**, à l'attention de :



AFY – Ressources humaines
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Télé : 867 668-3511
Courriel : ressourceshumaines@afyuk.ca



Fondation boréale

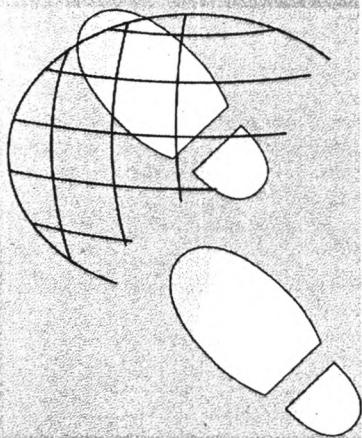
Informez-vous à la réception du Centre de la Francophonie
302, rue Strickland,
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

(867) 668-2663, poste 500
Merci.

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV et une lettre de présentation efficaces
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Mieux vous connaître
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)



Développement des ressources humaines Canada

Human Resources Development Canada

Pour tous vos besoins en matière de reportage journalistique... **667-2931**
Pour tous vos besoins en matière de publicité ou de campagnes publicitaires, utilisez **l'Aurore boréale!**

capsules

Pour sauver l'Amazonie...

Sauvez les enfants

Les bonnes nouvelles en provenance d'Afrique se rendent rarement jusqu'aux journaux d'ici. Pourtant, la Tanzanie l'aurait mérité, le mois dernier : des rapports de l'Organisation mondiale de la santé révèlent qu'elle est devenue le chef de file mondial des nations qui se sont attaquées à la mortalité infantile.

Parmi les 68 pays chez qui ont lieu 97% des décès d'enfants en bas âge et de mères lors de l'accouchement, seulement 16 sont en bonne voie pour atteindre les objectifs du millénaire fixés par les Nations Unies : réduire des deux tiers les décès des enfants de moins de cinq ans, et des trois quarts les décès des femmes en couches, d'ici 2015. Et parmi ces pays, la Tanzanie se distingue : entre 1999 et 2004, son gouvernement a augmenté les investissements en santé d'une moyenne de 4,70\$ par habitant à 11,70\$. C'est plus que tout autre pays africain, et c'est sans doute ce qui explique une baisse de la mortalité infantile de 11% par année, entre 2000 et 2005.

Des condoms pour sauver l'Amazonie

Lutter contre le Sida et protéger l'Amazonie? Si ces deux idées semblent rien n'avoir en commun, c'est pourtant ce que le gouvernement du Brésil espère avec l'inauguration de Natex, la première usine publique nationale à produire des préservatifs. Les condoms Natex sont les seuls produits à partir de latex extrait de la sève d'hévéa d'Amazonie. C'est qu'à l'heure actuelle, des quelque 180 millions de préservatifs distribués gratuitement chaque année par le Ministère de la Santé, presque 100 % sont importés. L'État brésilien vise donc à réduire sa dépendance. Natex devrait générer des emplois et ainsi bénéficier aux habitants de Xapuri, une petite

ville au cœur de l'Amazonie, chargés de l'extraction du latex et de l'entretien des arbres. Brasília assure que cette production ne met aucunement en péril la forêt puisque la région est riche en latex et n'exige pas la coupe à blanc.

À plusieurs, c'est meilleur!

Pour avoir plus de plaisir en visionnant un film, allez-y avec vos amis. Selon les psychologues Suresh Ramanathan et Ann McGill, de l'Université de Chicago,

une forme de synchronisation intervient alors. Ils ont demandé à des volontaires de regarder des clips vidéo, soit en groupe, soit séparément. Chaque participant tenait entre les mains une manette avec laquelle il devait indiquer les émotions qu'il ressentait. Les psychologues ont constaté qu'à l'issue de la projection, tous les volontaires « en groupe » éprouvaient à peu près la même impression d'ensemble. En revanche, ce n'était pas le cas des volontaires isolés.

(Agence Science-Press)



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Commis à l'accueil/à l'administration

Service des poursuites pénales du Canada

WHITEHORSE, YUKON

Ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Whitehorse, YT et dans un rayon de 100 kilomètres de Whitehorse, YT, s'étendant entre autres à Johnsons Crossing, YT, Champagne, YT, Lower Laberge, YT, Bennett, C.-B.

La maîtrise des deux langues officielles, français et anglais, est essentielle pour ce poste. Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de présélection additionnels et pour soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou composez le numéro Infotel 1-800-645-5605. La date limite de ce processus est le 23 mai 2008.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca

Canada

CHANTIERS CANADA

Plus fort, sécuritaire et meilleur

Obtenir des résultats pour les Canadiens

Chantiers Canada – Le nouveau plan d'infrastructure du gouvernement du Canada dans le cadre duquel on investira 33 milliards de dollars dans les infrastructures modernes jusqu'en 2014.

Chantiers Canada vise à obtenir des résultats pour les Canadiens : des temps de déplacement plus courts, de meilleures routes et un air et une eau plus propres.

Chantiers Canada contribue réellement à améliorer la vie quotidienne des Canadiens tout en soutenant les priorités nationales :

- une économie plus forte
- un environnement plus propre
- de meilleures collectivités



Pour en savoir plus au sujet de Chantiers Canada, visitez le site à :

www.chantierscanada.gc.ca
1-800-0-Canada



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

Les rapides du cheval blanc



Voici un message de Pierre Gauthier, gérant de l'immeuble du Centre de la francophonie. Soyez avisé que le cendrier que nous avons installé à la sortie du Centre de la francophonie est toujours en place et ce, depuis plus d'une semaine. Donc tous ceux qui ont pris des gageures à cet effet devront passer à mon bureau pour s'acquitter de leur dette de jeux.

À bon entendeur salut!

Charles avait perdu son vélo... Charles a maintenant retrouvé son vélo. Yé!



Félicitations à Virginie Hamel qui revient du concours de musique Pacifique en chanson avec le Prix de la chanson primée pour

son titre La Championne, et qui est arrivée seconde dans le cœur du public.

Nous souhaitons bonne chance à Nicolas Nadon, qui a gagné la finale régionale de la Dictée PGL; il sera donc le représentant pour les trois territoires à la finale internationale, à Québec, le 18 mai. Que la plume soit avec toi!

Mots d'enfants entendus par un papa de Whitehorse. Deux petits garçons de trois ans ont une sérieuse conversation sur l'utilisation du mot Christ... Alors que l'un déclare sérieusement qu'il ne faut pas utiliser ce mot, l'autre proteste haut et fort qu'il peut l'utiliser car c'est le nom de son papa, Chris...

La flore et la faune du Yukon seront bientôt protégées par une loi yukonnaise

Mais d'abord.... Faites-nous savoir s'il faut apporter des changements

Jusqu'à ce jour au Yukon, les pratiques et les politiques de gestion de la faune ont été faites en coordination avec les lois fédérales en ce qui concerne les espèces en péril. Nous sommes maintenant en mesure de donner suite à un engagement de longue date du gouvernement envers la mise en place d'une loi sur les espèces en péril qui vise au même but, mais qui fait appel à la pleine participation des Yukonnais et Yukonaises concernés et qui reconnaît de façon explicite les ententes définitives conclues avec les premières nations.

Consultation publique
sur la loi concernant la protection des espèces en péril,
du 5 mai au 11 juillet

Nous vous invitons à vous renseigner sur les incidences que le projet de loi sur les espèces en péril pourrait avoir sur vous et sur votre milieu de vie. Nous accepterons avec plaisir vos commentaires et suggestions. On peut consulter l'avant-projet de loi et un guide de discussion en ligne ou en demander un exemplaire imprimé dans les bureaux d'Environnement Yukon.

Pour obtenir de plus amples renseignements, téléphonez au 667-8681 ou au 1-800-661-0408, ou visitez le site www.environmentyukon.gov.yk.ca

Yukon
Environnement

Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1
de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM



L'Aurore boréale

Calendrier communautaire

Samedi 17 mai

• Émission Rencontres sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5. Animatrice : Annie Langlois

Dimanche 18 mai

• Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.

Mercredi 21 mai

• Date limite pour soumettre son œuvre. Concours de bande dessinée ayant pour thème « Faire le party en sécurité » et s'adressant aux jeunes âgés de 14 à 24 ans. Le concours a pour but de souligner le mois de la prévention des agressions sexuelles. Rens. : Julie Ménard, 668-2636.
• Réception à 18 h 30 pour souligner le mois de la prévention de l'agression sexuelle. Gratuit. Centre des arts du Yukon.
• Spectacle : Femmes en chansons au Centre des arts du Yukon à 20 h. Billets en vente à Arts Underground au coût de 20 \$.

Jeudi 22 et vendredi 23 mai

• Spectacle des « Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent », au Centre de la Béringie à 20 h.

Samedi 24 mai

• Émission Rencontres sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5. Animateur : Charles Laberge.
• Atelier d'auto-défense pour femmes et jeunes filles de 14 ans et plus, de 10 h à 15 h à l'école primaire Grey Mountain, 186, ch. Alsek. Apportez votre repas du midi. Inscription préalable (obligatoire) au 668-2636.

Dimanche 25 mai

• Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.

Mercredi 28 mai

• Assemblée générale annuelle 2008 des EssentiElles au Centre de la francophonie (302, rue Strickland) à 18 h. Veuillez confirmer votre présence avant le 26 mai, 16 h, au 668-2636. Les frais de garde pourront être remboursés sur demande préalable.

Jeudi 29 mai

• Ciné-France à 19 h. Présentation du film Ensemble, c'est tout. En français avec sous-titres anglais. Salle communautaire du Centre de la francophonie. Entrée gratuite.

Petites annonces

• Gratuite pour 25 mots ou moins • Tél. : (867) 667-2931

Courriel : auroreboreale@afy.yk.ca Date de tombée : 17 h le mercredi précédant la parution • Encadré pour une annonce d'affaire : 20 \$ plus taxe (rabais au volume)

Divers

• Le spectacle « Pourquoi chanter » du groupe Les-ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent aura lieu le jeudi 22 mai et le vendredi 23 mai au Centre de la Béringie à 20 h. Les billets déjà achetés du spectacle de février seront honorés à la porte. Billets en vente au Centre de la francophonie, à l'école Émilie-Tremblay et au presbytère Sacré-Coeur. Rens. : 633-2738

Recherché

• Je viens m'installer au Yukon (à Whitehorse). Je suis à la recherche d'un appartement pour le mois d'août 2008. Vous pouvez me contacter à l'adresse internet suivante: nathalie_forment@hotmail.com.
• Je cherche la recette de la poudre de perlimpinpin. Luc au 633-4887

À louer

• Chambre meublée à louer dans une maison privée à Riverdale, non-fumeur, pas d'animaux, laveuse-sécheuse, 525 \$ / mois tt inclus. Marcel au 667-2452. Libre immédiatement.

À vendre

• À vendre, fauteuil vibromasseur Panasonic Shiatsu EP-3202K, complètement programmable. Valeur de 7500 \$. Garantie valable jusqu'en mars 2010. Aucune offre raisonnable

ne sera refusée. Options de paiement disponibles. Rens.: 667-7308.

• À vendre, beau piano à queue de 1922, marque ESTEY (New-York). Son impeccable; évalué par Barry Kitchen. Nous demandons 6500 \$. Louis ou Lucie au 668-7054.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot

APF

Association de la presse francophone